

février 2019

La lettre n° 294

MICRO SALON AFC

8 - 9 FÉVRIER 2019

PARC FLORAL DE PARIS

ROUTE DE LA PYRAMIDE - 75012 PARIS

Dessin de l'affiche Stéphanie Nava



▲ **19^e Micro Salon de l'AFC** > p. 6 à 15

► **entretien AFC**

Éric Gautier ^{AFC} > p. 24

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 ACTUALITÉS AFC > p. 2

FESTIVALS > p. 16 EXPOSITIONS > p. 17 ÇÀ ET LÀ > p. 18

VIE PROFESSIONNELLE > p. 27 TECHNIQUE > p. 28 INTERNET > p. 29, 37

NOS ASSOCIÉS > p. 30 - 36 IN MEMORIAM > p. 38



Association Française
des directeurs
de la photographie
Cinématographique

SUR LES ÉCRANS :

● **On ment toujours à ceux qu'on aime**

de Sandrine Dumas, photographié par Nathalie Durand ^{AFC}
Avec Fionnula Flanagan, Marthe Keller, Monia Chokri, Jérémie Elkaïm
Sortie le 6 mars 2019 (dernière minute)
[▶ p. 19]

● **All Inclusive**

de Fabien Onteniente, photographié par Pierrick Gantelmi d'Ille ^{AFC}
Avec Franck Dubosc, Josiane Balasko, Thierry Lhermitte, Maïwenn
Sortie le 13 février 2019

● **Black Snake, la légende du serpent noir**

de Thomas Ngijol et Karole Rocher, photographié par Renaud Chassaing ^{AFC}
Avec Thomas Ngijol, Karole Rocher, Edouard Baer
Sortie le 20 février 2019
[▶ p. 20]

● **Paradise Beach**

de Xavier Durringer, photographié par Marie Spencer ^{AFC, SBC}
Avec Sami Bouajila, Tewfik Jallab, Mélanie Doutey
Sortie le 20 février 2019
[▶ p. 21]

● **Celle que vous croyez**

de Safy Nebbou, photographié par Gilles Porte ^{AFC}
Avec Juliette Binoche, Claude Perron, Charles Berling, Nicole Garcia
Sortie le 27 février 2019
[▶ p. 22]

● **Les Éternels - Ash Is Purest White (Jiang hu er nu)**

de Jia Zhangke, photographié par Eric Gautier ^{AFC}
Avec Zhao Tao et Liao Fan
Sortie le 27 février 2019
[▶ p. 24]

● **Jusqu'ici tout va bien**

de Mohamed Hamidi, photographié par Laurent Dailland ^{AFC}
Avec Gilles Lellouche, Malik Bentahla, Sabrina Ouazani, Camille Lou
Sortie le 27 février 2019
Premières assistantes caméra : Océane Lavergne et Maud Lemaistre
Seconde assistante caméra : Astrid Noël
Chef électricien : Pascal Pajaud
Chef machiniste : Pierre Fontbonne



actualité AFC

Sous-Exposition, le professionnalisme subaquatique

Par Gilles Porte ^{AFC}

Lors de sa dernière réunion, le CA de l'AFC a décidé d'admettre en tant que membre associé la société Sous-Exposition, spécialisée dans les prises de vues sous-marines. Gilles Porte ^{AFC}, l'un de ses parrains avec Philippe Ros ^{AFC} et Laurent Tangy ^{AFC}, présente ci-après ce nouvel arrivant à qui nous souhaitons dès maintenant, ainsi qu'à son équipe, une chaleureuse bienvenue !

▶ J'ai contacté Sous-Exposition la première fois pour le tournage d'une séquence onirique du film *Une histoire d'âme*, 2014, réalisé par Bénédicte Acolas. Le scénario, destiné à Arte, était adapté de l'œuvre originale d'Ingmar Bergman, *En Själslig Angelägenhet*. Sophie Marceau en était l'unique comédienne.

Quelques mouvements de danse au fond d'une fosse de six mètres me suffisent pour voir avec quel professionnalisme David Foquin, Gregori Gajero et Mathieu Lamand travaillent. Conseils, répétitions avec Sophie et efficacité puisque nous avons tourné en une demi-journée la séquence que le lien ci-dessous vous permet de regarder.

https://www.youtube.com/watch?v=Hw_iK2lqCSI



Sophie Marceau dans *Une histoire d'âme*

Ces trois chefs opérateurs, spécialisés dans la prise de vues sous-marines, mettent en commun, expérience, savoir-faire et matériel pour la mise en œuvre d'images subaquatiques, toujours dans le sens de votre dramaturgie. Il était impossible de ne pas les faire entrer au sein de l'AFC même s'il est vrai que nous sommes plusieurs à les avoir imaginés dans l'aquarium de la Porte-Dorée quand nous avons appris que notre Micro Salon déménageait au Parc Floral de Paris ! ■

Nous ne pouvons vivre que dans l'entrouvert, exactement sur la ligne hermétique de partage de l'ombre et de la lumière. Mais nous sommes irrésistiblement jetés en avant. Toute notre personne prête aide et vertige à cette poussée.

René Char, *Dans la marche*

Mais qui a viré la cale sif' qui tenait la lourde de La Fémis ?

Par Gilles Porte, président de l'AFC

► Lorsque j'ai été admis à être l'un des membres de l'AFC, je me souviens avoir été interpellé par une affiche sur un des murs de l'association... Cette affiche annonçait la deuxième édition du Micro Salon. Si je n'ignorais rien de cette manifestation publique que l'AFC organisait, une fois par an, pour présenter les derniers outils de tournage dans le domaine de l'image (caméras, objectifs, lumière, machinerie, etc.), je me demandais quel directeur ou directrice de la photographie avait eu la géniale idée de mettre à l'honneur de cette deuxième édition du Micro Salon une cale sifflet !

Toutes celles et ceux qui fréquentent les tournages connaissent cette petite pièce de bois, taillée en biseau. Elle fait partie du matériel du chef machiniste, de sa "bijoute". Il y en a toujours "à la face". Utilisée pour caler un travelling sur des rails ou sur un plancher, elle peut servir également – positionnée hors-champ ou enfoncée dans une pelouse – de marquage pour les comédiens. Les assistants opérateurs en empruntent parfois quelques-unes pour mieux juger d'une distance... Combien de cales sifflet pour incliner un miroir, un meuble, un cadre ou bloquer une fenêtre, une porte ?

Ça n'a l'air de rien comme ça, une cale sifflet, mais parfois si vous tapez dedans tout peut devenir bancal !

Dans ses *Pensées*, le philosophe Blaise Pascal déclare : « Si le nez de Cléopâtre eût été plus court, toute la face du monde aurait changé... » Lors d'une conférence devenue célèbre, le météorologue Edward Lorentz annonce au monde entier qu'« un simple battement d'ailes de papillon au Brésil peut déclencher une tornade au Texas... » Mais savez-vous ce qu'une simple cale sifflet mal placée peut provoquer ?

Nous, directrices et directeurs de la photographie de l'AFC, étions à moins d'un mois de notre 19^e Micro Salon AFC... Nous étions en train d'échanger à propos des derniers détails concernant les premières journées de postproduction que l'AFC organiserait fin janvier au Forum des images en collaboration avec les laboratoires partenaires de l'AFC. Sur quel outil de postpro-



duction, concernant les effets spéciaux, l'étalonnage ou autres, s'agirait-il de mettre l'accent ? Le pari était de taille : sortir de l'omerta que certains entretiennent parfois à la sortie d'un capteur numérique...

Alors que nous nous interrogeons sur l'opportunité de mettre en avant telle ou telle image, voilà qu'un e-mail nous parvenait et modifiait sensiblement le sens de nos priorités : le plateau 1 de La Fémis ne peut être mis à la disposition du Micro Salon 2019 – comme il l'est pourtant chaque année – car ce plateau est désormais devenu le magasin où sont stockés la machinerie et le matériel électrique de l'école ! Pourquoi aucun de nous – qui enseignons régulièrement à La Fémis – n'avons vu que la cale sifflet, qui maintenait entrouverte la porte de l'école, avait regagné sa caisse ? Sur une étagère du plateau 1 sans doute...

Alors, comme nous le faisons chaque fois lors de repérages, une poignée d'entre nous se déplacent pour mesurer ce que voudrait dire un déménagement de ce plateau 1, le temps de

notre Micro Salon. L'entreprise n'est pas insurmontable pour quiconque fréquente des plateaux de tournage... Combien de fois par jour vidons-nous des camions de 30 m³ pour les recharger en fin de journée afin d'être prêts à tourner, à un tout autre endroit, dès le lendemain ? Un appel est lancé envers certains de nos partenaires pour obtenir le prêt de véhicules et des emplacements de parking afin de stocker du matériel qui ne serait pas utilisé pendant cette semaine à l'école. Parallèlement, nous trouvons des solutions pour ne pas entraver les tournages des étudiants... Des signaux sont lancés auprès des 140 directeurs et directrices de la photo qui composent notre association pour compter sur des énergies, des bras, des machinistes et des électriciens... Combien sommes-nous à avoir répondu présents afin de rendre possible l'édition de ce Micro Salon 2019 – copié aujourd'hui dans plusieurs pays – afin qu'étudiants, professionnels de la prise de vues au cinéma et partenaires techniques puissent, encore une fois, se retrouver dans cette grande école de cinéma ?

Mais nos propositions et nos solutions pour sauver le Micro Salon 2019 à La Fémis ne trouvent pas l'écho espéré... On nous demande de réduire la voilure cette année car le plateau 1 ne peut plus déménager, ni aujourd'hui, ni demain...

Alors que je m'interroge sur la pédagogie d'une école qui se prive d'un outil où nombres d'exercices de prise de vues avaient lieu, je me demande si ceux qui s'adressent à nous connaissent réellement l'état des industries techniques avec lesquelles nous collaborons tous les jours et la réalité du marché ?

Impossible de ne pas avoir une énorme pensée, en écrivant ces mots, envers le personnel d'Eclair qui vit en ce moment des heures très sombres... Comme si la foudre qui a permis d'accompagner tant d'images sur des écrans s'était retournée vers ce laboratoire à l'origine de tant de vocations parmi nous...

Bien que l'AFC ne soit pas un paratonnerre – puisqu'elle n'empêche pas la foudre de s'abattre – quelques membres de l'AFC se regroupent au pied de La Fémis, puisque les bureaux de notre association sont juste séparés de l'école par l'échoppe de reliures tenue par Sophie.

Devant la silhouette féminine qui nous tourne le dos sur les affiches du Micro Salon 2019 déjà imprimées, il nous faut prendre une décision, dans l'urgence...

Aucun de nous n'envisage de supprimer cette 19^e édition de notre Micro Salon...

Jamais il n'est question de demander à une dizaine d'associés de l'AFC de ne pas mutualiser leurs savoirs et leurs pratiques, comme nous le faisons chaque année, afin de continuer à échanger de manières constructives et réfléchir, ensemble, sur l'évolution de nos métiers et la révolution numérique qu'ils connaissent et parfois subissent.

Jamais il n'est question d'abandonner nos collègues chefs opérateurs du son et l'AFSI, (Association française du son à l'image) parce que, d'une part, cela fait quatre ans que nous avons étendu l'objet du Micro Salon au domaine du son, et, d'autre part, parce que cela n'aurait pas suffi pour rester à La Fémis alors que le plateau 1 nous est confisqué...

Et puis faudrait-il faire subir à d'autres ce qu'on a détesté qu'on nous inflige ?

C'est à ce moment-là que je découvre "l'effet cale sifflet"... En un temps record, nous mobilisons des énergies et rendons possible ce qui pour beaucoup ne l'aurait peut-être pas été. Réunion extraordinaire de notre conseil d'administration pour voter des décisions importantes et notamment celle de déménager de La Fémis... Convocations multiples des membres du bureau... Echanges de mails avec les directrices et directeurs de la photo parfois à l'autre bout du monde... Coup de téléphones à nos partenaires...

Qu'il est magnifique parfois l'effet que procure le déplacement d'une simple cale sifflet !

Le Micro Salon 2019 ira au Parc Floral de Paris car c'est bien à l'Est que nous trouvons quelque chose de nouveau !

Si un décor qui "saute" au cours un tournage remet très rarement un tournage en question, cela entraîne irrémédiablement, nous le savons, des conséquences financières sur le budget du film en question...

Au Centre national du cinéma et de l'image animée, où nous nous rendons pour exposer un état de fait, ceux qui nous avaient demandé de déménager notre Micro Salon pour rendre plus lisible les événements du PITS¹, moyennant un financement supplémentaire, ne sont plus là... Aussi, malgré le fait que nous construirons nous-mêmes, au Parc Floral de Paris – avec l'aide de machinistes et de partenaires – une projection temporaire digne de ce qu'un visiteur peut attendre d'une association de directeurs de la photographie...

Malgré le fait que l'AFSI augmente sa cotisation... Malgré les remises exceptionnelles du Parc Floral de Paris...

Il nous faut demander à nos associés une augmentation due à ce déménagement dans l'urgence alors que celui-ci devait plutôt avoir lieu l'année prochaine...

Merci à eux d'avoir compris notre situation...

En téléphonant à Patrick Leplat, tout jeune président de Panavision France, je lui confie à quel point j'ai parfois l'impression d'être bizuté lors de cette première année de présidence au sein de l'AFC. Patrick partage ce sentiment depuis qu'il a fait lui aussi ses premiers pas à cette responsabilité dans une entreprise qu'il pensait pourtant bien connaître... Puis, en même temps, nous pensons à cet autre président qui s'agit actuellement au sein d'un hexagone aux arrêtes de plus en plus aiguës. Soyons clairs, aucun de nous deux n'échangerait notre fau-teuil avec celui de monsieur M...

Le 19^e Micro Salon aura donc bien lieu cette année au Parc Floral de Paris non loin du bassin des hippos, du rocher des singes, du terrain de jeu des éléphants et de l'aquarium où nous avons failli installer le dernier associé de l'AFC, Sous-Exposition, spécialisé dans les prises de vues sous-marines...

Le Micro Salon 2019 aura lieu au Parc Floral de Paris parce que des directeurs de la photo et les associés de l'AFC continuent de s'engager derrière des images et derrière l'idée d'exposer dans les meilleures conditions possibles et dans la plus grande convivialité...

Le Micro Salon 2019 aura lieu au Parc Floral de Paris où deux rencontres exceptionnelles auront lieu...

La première, vendredi 8 février, afin que les visiteurs puissent échanger avec le directeur technique des tournages Netflix...

Une autre, samedi 9 février, avec une cinématographie que nous sommes nombreux à apprécier, puisque des producteurs anglais et le célèbre directeur de la photographie britannique Chris Menges (deux Oscars) pourront dialoguer avec celles et ceux qui leur feront l'honneur d'être présents.

Alors venez nombreux cette année au Micro Salon 2019... Nous avons plus que jamais besoin de vous... Et peut-être croiserez-vous un électricien, au pied du dernier projecteur LED, qui vous expliquera comment une moitié de pince à linge peut servir de "mini cale sifflet"... Parce que, c'est certain, au Micro Salon 2019, on pourra aussi parler cales bastaing, cales battant, pédalines, etc., et conjuguer plus que jamais l'industrie avec l'artisanat ! ■

« Quand il ne peut plus lutter contre le vent et la mer pour poursuivre sa route, il y a deux allures que peut encore prendre un voilier : la cape (le foc bordé à contre et la barre dessous) le soumet à la dérive du vent et de la mer, et la fuite devant la tempête en épaulant la lame sur l'arrière, avec un minimum de toile. La fuite reste souvent, loin des côtes, la seule façon de sauver le bateau et son équipage. Elle permet aussi de découvrir des rivages inconnus qui surgiront à l'horizon des calmes retrouvés. Rivages inconnus qu'ignoreront toujours ceux qui ont la chance apparente de pouvoir suivre la route des cargos et des tankers, la route sans imprévu, imposée par les compagnies de transport maritime. Vous connaissez sans doute un voilier nommé "Désir". »

(Préface de *L'Éloge de la fuite* – Henri Laborit)

¹ Paris Image Trade Show

Micro Salon 2019

Vendredi 8 février 2019, 10h - 20h

Samedi 9 février 2019, 10h - 18h



Pour sa dix-neuvième édition, le Micro Salon organisé par l'AFC élira domicile, les vendredi 8 et samedi 9 février 2019, dans trois des travées du Hall de la Pinède, le bâtiment principal de l'Espace Événements du Parc Floral de Paris. Une nouvelle occasion pour cinquante-neuf membres associés de l'AFC – et huit partenaires de l'AFSI – de présenter aux visiteurs, dans l'esprit qui l'anime depuis près de vingt ans, innovations et

savoir-faire en matière de fabrication d'images, et de son direct, et de partager l'habitude conviviale de ce rendez-vous annuel. Quelques informations afin de mieux préparer la visite...

► Un lieu unique

Cette année – c'est une première – le Micro Salon présentera sur un seul niveau (entièrement de plain-pied) et, comme de coutume, de façon mélangée les matériels caméra, lumière et machinerie, espaces projection et son compris.

Cinquante-neuf exposants

Participeront au 19^e Micro Salon :

ACC&LED, ACS France, Airstar Distribution, AJA Video Systems, Angénieux, Arri Camera Systems, Be4Post, Broncolor, Canon France, Cartoni France, Cininter, Dimatec, DMG Lumière by Rosco, Eclalux, Emit, Exalux, Fujifilm / Fujinon, HD Systems, Innport, K 5600 Lighting / Ruby Light, Key Lite, KGS Development, Kodak, LCA France, Lee Filters, Leitz Cine Wetzlar, Loumasystems, Lumex, Maluna Lighting, Microfilms, Movie Tech, Next Shot, Nikon France, Panagrip, Panalux, Panasonic France, Panavision Alga, Papa Sierra, PhotoCineRent, P+S Technik, Propulsion, RED Digital Cinema, RVZ Caméra, RVZ Lumière, Sigma France, Skydrone-Aeromaker, Soft Lights, Sony France, Sous-Exposition, Transpacam/Transpagrip, Transpalux, Transvideo / Aaton Digital, TSF Caméra, TSF Grip, TSF Lumière, Vantage Paris, Vitec Videocom, XD motion, Carl Zeiss.

Accès au Micro Salon

Pour y accéder en tant que visiteurs l'entrée du Parc Floral la plus proche se situe route de la Pyramide, Paris 12^e, à 10-15 minutes à pied du métro Château de Vincennes. Aux heures d'ouverture, un service de navettes reliera la sortie du métro et l'entrée du parc, un parking gratuit se trouvant à proximité.

L'inscription, obligatoire, permettra à chaque visiteur de retirer son badge à l'ac-

cueil. En raison du maintien du plan Vigipirate niveau "Sécurité renforcée - Risque attentat", les consignes impératives exigeront de se munir à l'entrée de son invitation nominative, imprimée ou sur smartphone. Un contrôle des sacs et effets personnels sera effectué, les bagages d'une taille supérieure à celle d'un bagage à mains ne seront pas acceptés.

Les particularités de l'édition 2019

Un espace dédié à la projection sera créé de toutes pièces dans une partie du Hall, à quelques enjambées des travées d'exposition. Projections, rendez-vous, rencontre et ateliers son s'y succéderont, vendredi de 11h à 18h et samedi de 10h30 à 17h30.

Dans le cadre de ce Micro Salon nouvelle formule, l'AFC proposera deux Rendez-vous.

● Le premier, vendredi à 11h, intitulé "Rencontre Netflix : l'engagement de la plateforme sur la qualité image et son de ses productions et sur le développement du HDR", donnera la parole à Jimmy Fusil, directeur technique des productions Netflix, venant de Los Angeles, et sera animée par François Reumont.

● Le second, samedi à 15h, conviera Chris Menges ^{BSC, ASC}, directeur de la photographie, Oona Menges, directrice de la photographie, Iain Smith, OBE, producteur, et Zacharie Weckstein, producteur, à débattre ensemble du thème "L'évolution de la collaboration Producteur/Chef opérateur à l'ère du numérique : l'expérience britannique". Débat présenté par Richard Andry ^{AFC} et Philippe Ros ^{AFC}, et animé par Ronny Prince, rédacteur en chef du *British Cinematographer Magazine*.

Comme à l'accoutumée, l'AFC partagera son Micro Salon avec l'AFSI (Association

française du son à l'image) – dont huit partenaires exposeront à l'Espace son (voir page 15) –, d'une part, et avec quelques "invités surprise" que l'on rencontrera au gré des allées, d'autre part.

A noter encore qu'un point de rencontre central et deux points de restauration légère rendront agréables les poses momentanées.

Rappelons avant de conclure que le Micro Salon AFC 2019 sera le dernier événement en date du PITS, qui, sous l'égide du CNC, aura, avec la CST, la Ficam, Film France, le Paris Images Digital Summit, le Paris Images Cinéma et le Paris Images Location Expo, pour la sixième année, du 21 janvier au 9 février, valorisé auprès des professionnels internationaux l'excellence et le dynamisme des industries techniques et des techniciens français.

Faut-il le souligner, ce 19^e Micro Salon ne saurait avoir lieu sans les soutiens – et la participation de l'AFSI – du CNC et des soixante membres associés de l'AFC qui n'auront de cesse, deux jours durant, de présenter aux professionnels venant le visiter, entre rencontres conviviales et échanges de qualité, leurs innovations les plus récentes et le meilleur de leur savoir-faire.

Au nom des directrices et directeurs de la photographie de l'AFC, qu'ils en soient d'ores et déjà vivement remerciés. ■



| www.microsalon.fr

Les Rendez-vous de l'AFC

L'évolution de la collaboration Producteur/Chef Opérateur à l'ère numérique : L'expérience britannique

Dans le cadre du Micro Salon AFC, un nouveau concept de rencontres, les Rendez-vous de l'AFC, va prendre la relève de notre Carte Blanche qui, après dix années de bons et loyaux services, avait besoin de se renouveler.

► Dès cette année, nous inviterons des professionnels reconnus du monde entier à venir débattre avec nous de thèmes traitant des défis auxquels notre profession se trouve actuellement confrontée.

L'irruption des nouvelles technologies a bouleversé radicalement le processus de fabrication des films. Les nouveaux outils et les nouveaux moyens de diffusion en ont transformé et influencé profondément la production et la postproduction. Elles ont aussi changé le paysage de la distribution et de la diffusion des œuvres. Quel en a été l'impact sur les relations entre les différents acteurs de création et de production ? Ce thème est le plus souvent abordé sous l'angle majeur de la collaboration entre réalisateur et directeur de la photographie, mais la relation producteur/directeur de la photographie est aussi essentielle dans la fabrication d'un film et c'est de cette collaboration que nous avons choisi de débattre.

C'est pourquoi, fidèle à sa tradition d'ouverture à l'international, l'AFC a invité cette année des acteurs reconnus de l'industrie cinématographique du Royaume-Uni pour nous éclairer sur "l'expérience britannique" :

Chris Menges ^{BSC, ASC}, directeur de la photographie de renommée mondiale, récompensé à de nombreuses reprises pour son travail artistique dont deux Oscars (*The Killing Fields*, *Mission*) partagera son expérience sur ces deux films ainsi que sur *Local Hero* avec Iain Smith, OBE, producteur reconnu de ces trois films ainsi qu'entre autres, de *Sept ans au Tibet*, *Le Cinquième élément* et du dernier *Mad Max*.

A ces deux intervenants "senior" se joindront des représentants de la nouvelle génération : Oona Menges, directrice de la photographie, et Zacharie Weckstein, producteur, qui ont collaboré ensemble récemment.

Ce "Rendez-Vous" sera modéré par Ronny Prince, rédacteur en chef du *British Cinematographer Magazine*. ■

Richard Andry ^{AFC}



Chris Menges



Iain Smith



Oona Menges



Zacharie Weckstein



Ronny Prince

L'évolution de la collaboration Producteur/Chef Opérateur à l'ère numérique : L'expérience britannique

Les Rendez-vous de l'AFC

Samedi 9 février à 15 heures

Espace projection

Micro Salon AFC, Parc Floral de Paris

Présentation AFC : Richard Andry, Philippe Ros

Micro Salon 2019

nos associés
au Micro Salon

ACS France associé AFC

► Toute l'équipe d'ACS France est impatiente de vous accueillir sur son stand au Parc Floral de Paris lors du Micro Salon 2019, les 8 et 9 février. Nous y présenterons nos dernières innovations, l'Agito et le Multi Caméra Array installé dans notre Shotover K1. ■

Arri associé AFC

Nous sommes ravis de vous accueillir sur le stand Arri pour cette nouvelle édition du Micro Salon AFC au Parc Floral, pour vous présenter nos optiques Arri Signature Prime, l'Arri Alexa LF, sa monture LPL et d'autres produits de la gamme accessoires caméras. La tête télécommandée Arri SRH-3 et le système Trinity seront aussi présentés.

► Nos collègues d'Arri Allemagne seront là pour échanger avec vous :

- Thorsten Mewald, chef de produit optiques (Arri Signature Primes, Arri Master Anamorphics)

- Philippe Vischer, chef de produit de la gamme PCA, Professional Camera Accessories (Arri LMB 4X5 et 6X6)

- Curt Schaller, chef de produit de la gamme CSS - Camera Stabilizer Systems (tête télécommandée Arri SRH-3 et système Trinity)

- Christine Ajayi, cheffe de produit de la gamme ECS, Electronic Control Systems (Arri WCU-4, Master Grips, OCU-1)

- Natasza Chroscicki, Arri France

- Thibaud Ribereau, Arri France. ■



Arri Signature Prime

Canon associé AFC

A l'occasion du Micro Salon 2019, l'équipe Canon France aura le plaisir de vous accueillir sur son stand pour vous présenter sa gamme complète de matériels pour le cinéma.

► Canon propose une gamme complète de matériels pour le cinéma : caméras, moniteurs et optiques. Les caméras EOS Cinéma de Canon offrent un choix inégalé d'options créatives. Avec leurs différentes montures compatibles avec le plus large éventail possible d'objectifs et leurs grands capteurs CMOS Super 35 offrant une qualité d'image incroyable, ces caméras vous procurent une grande liberté de création.

Canon présentera notamment sur son stand

- **La caméra EOS C200**

La dernière-née de la gamme EOS Cinéma offre un potentiel exceptionnel en matière de créativité. Elle est parfaitement adaptée aux réalisateurs de production audiovisuelle ainsi qu'aux réalisateurs de clips, publicités, courts métrages et documentaires. Vous pouvez réaliser facilement des vidéos 4K/UHD/50P en interne au format MP4 ou Cinéma RAW Light.



Canon EOS C200 et zoom EF 24-105 mm

Vous aurez le privilège de découvrir un court métrage tourné en C200 lors des projections du samedi 9 février.

- **La caméra EOS C700**

Caméra 4K haut de gamme issue de la gamme EOS Cinéma, elle offre un grand potentiel en termes de dynamique et de niveau de qualité d'image. Elle est modulaire afin de s'adapter à tous les impératifs de tournage grâce à une importante gamme d'accessoires et bénéficie pour la première fois de la compatibilité

avec le format Apple ProRes. L'Eos C700 répond aux attentes spécifiques des réalisateurs de cinéma et de production télévisuelle les plus exigeants grâce, notamment, à sa polyvalence et son adaptabilité. Aussi, la performance de son autofocus facilite le travail des reporters et réalisateurs sur le terrain.



Canon EOS C700 et zoom CN-E30-300 mm T2.95-3.7 LS

- **La caméra EOS C300 Mark II**

Compact, modulaire et légère, elle allie l'ensemble du savoir-faire de la marque dans le domaine des technologies de

Canon associé AFC

l'électronique, de l'optique et du processing. Les objectifs EF interchangeables offrent une liberté inégalée pour faire face à toutes les situations de tournage.



EOS C300 Mark II

● La caméra XF705

Première caméra professionnelle de Canon prenant en charge le nouveau format de fichier XF-HEVC (H265). C'est la première caméra de ce marché qui autorise l'enregistrement 4K encodé 4:2:2 10 bits HDR (HLG/PQ) sur des cartes SD !



Caméra XF705

Elle permet aussi d'émettre un signal UHD via une seule interface 12G-SDI ou connexion Ethernet. Canon simplifie l'usage de la 4K tout en conservant les qualités intrinsèques de l'image. La caméra XF705 est totalement adaptée aux secteurs du journalisme, du sport, des news et bien sûr au documentaire.

● L'appareil photo Reflex EOS R

Un hybride avec un capteur plein format de 30,3 millions de pixels AF CMOS Dual Pixel offrant un niveau de détail impressionnant. Grâce à sa nouvelle monture RF compatible avec l'ensem-

ble des optiques EF et EF-S, l'appareil Canon EOS R offre l'expérience ultime et vous permet de raconter encore plus d'histoires intenses. Les cinéastes adoreront le Canon EOS R autant que les photographes. Avec ses niveaux avancés de contrôle, c'est l'un des outils de production cinématographique les plus accomplis.



Appareil photo Reflex EOS R

Au Micro Salon 2019, Canon présentera également sa gamme de moniteurs d'étalonnage et sa gamme d'optiques. ■

Cartoni associé AFC

Au Micro Salon 2019, Cartoni France présentera la gamme de projecteurs LED de Yegrin, équivalents HMI, les AR-300 (300 watts), AR-600 (600 watts) et AR-800 (800 watts).

► Nous aurons l'opportunité de vous montrer trois nouveaux projecteurs : les AR-300 (300 watts), AR-600 (600 watts) et AR-800 (800 watts). Leurs spécificités ? Ce sont des équivalents HMI en puissance, étanches car IP65 et sans ventilation ! Ils sont compatibles DMX, ils restent froids donc manipulables, et leur ballast est déportable. Plus d'ampoules de secours à prévoir et surtout, ils peuvent être mis sur batterie, grâce au PowerCub 3 kWh. Munis de trois, six ou huit COB de 100 watts chacun, un dôme de verre vient amplifier le flux lumineux. Il est possible de choisir la température de couleur et l'IRC de son projecteur. Des Soft-box viennent accessoriser la gamme. ■



AR-300



AR-600



AR-800

Micro Salon 2019

nos associés
au Micro Salon

DMG Lumière by Rosco associé AFC

DMG Lumière by Rosco sera présent au Micro Salon 2019 pour y présenter le Maxi Mix, le Rosco SoftDrop et toute la gamme de produits Rosco.

► Le tout nouveau Maxi Mix sera la star du show pour DMG Lumière by Rosco cette année. Venez découvrir ce concept de grande surface lumineuse, grand frère du SL1. Le Maxi Mix mesure 120x35 cm et peut s'assembler avec d'autres panneaux pour créer un vrai mur de lumière. Puissance (360W) et superbe spectre sont au rendez-vous, grâce à la technologie Mix, combinant six couleurs

de LED (rouge, vert, lime, ambre, bleu et blanc) et toutes les technologies de communications possible : WiFi pour le ArtNet, DMX filaire et sans fil (Lumen Radio FX) et Bluetooth pour le piloter via l'application smartphone myMIX, disponible gratuitement sur IOS et Android. Venez aussi découvrir l'incroyable Rosco SoftDrop jour/nuit et le reste de la gamme de produits Rosco. ■



Exalux associé AFC

Exalux sera présent au Micro Salon de l'AFC, les 8 et 9 février au Parc Floral de Paris. Deux occasions de découvrir la gamme complète des Ledzep et de ses accessoires, et les contrôleurs DMX sans fil hybrides Control One et Control Sky.

► Les rendez-vous

Nous aurons le plaisir de vous rencontrer et de partager de chaleureux moments sur les salons BSC de Londres et Micro Salon de l'AFC au Parc Floral de Paris :

- ◆ Les 1^{er} et 2 février au BSC, Londres, Battersea Evolution, Stand 654,
- ◆ Les 8 et 9 février au Micro Salon, Parc Floral de Paris.

● Ledzep : nous n'avons pas fini de vous éblouir !

Quelques mois seulement après la sortie du premier modèle 1X4, la gamme Ledzep est complétée par trois nouveaux modèles : 1X1, 1X2 et 2X4.

Les Ledzep™ sont des panneaux d'éclairage LED conçus pour faciliter le travail des techniciens sur le terrain grâce à leur simplicité d'utilisation, mais aussi pour rassurer les loueurs par leur côté robuste et réparable en cas de casse.

Les Ledzep s'intègrent parfaitement dans l'écosystème Exalux™. Ils sont parfaitement compatibles avec les gradateurs de la famille LedMaster™ et les systèmes de contrôle à distance des gammes Exalux™ Connect et Exalux™ Control.

Les principaux atouts des panneaux Ledzep sont :

- ◆ Une température de couleur ajustable avec un blanc très chaud à 2 200K
- ◆ Une lumière puissante mais économe en énergie grâce à une efficacité lumineuse élevée
- ◆ Une gradation précise et douce, même dans les bas niveaux
- ◆ Une montée de lampe dont la longueur peut aller jusqu'à 20 m (permet de déporter dimmer et alimentation)
- ◆ Une simplicité et rapidité de mise en œuvre, même avec le diffuseur
- ◆ Une grande résistance aux chocs
- ◆ Réparable facilement.



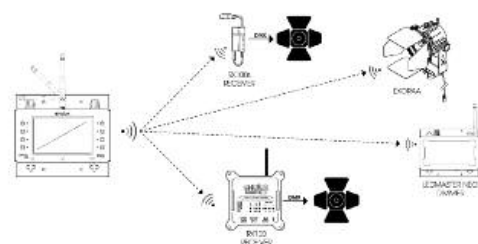
Les Ledzep sont livrés en kit avec le dimmer LedMaster Pulse, une alimentation 24 VDC, un kit de diffusion DoPChoice® ainsi qu'une platine Lolipop. Exalux™ proposera une gamme de diffuseurs gonflables en exclusivité pour Ledzep. Ces diffuseurs permettent de créer une lumière extrêmement douce et enveloppante.

■ <http://exalux.eu/products/ledzep/>

English version

■ <https://www.microsalon.fr/-Partners-38-.html#exaluxatthemicrosalonafshow201910561>

● Control One / Control Sky : le DMX façon Gameboy !



Control One est un contrôleur DMX sans fil hybride "tout-en-un" conçu pour contrôler sans fil les éclairages sur des petits décors avec une grande simplicité. Il s'intègre parfaitement dans l'écosystème Exalux™ Connect.

L'intérêt du Control One est de regrouper au sein d'un seul boîtier quatre fonctions DMX : une console 512 canaux, un enregistreur DMX, un gestionnaire de mémoires (Player) et un contrôle virtuel des dimmers LedMaster.

Control Sky est une déclinaison du Control One dotée d'une application spécifique pour piloter les Arri SkyPanel en mode Ultimate P30. ■

■ <http://exalux.eu/products/control-one/>



Kodak associé AFC

La société Kodak sera présente au Micro Salon 2019 et disponible pour discuter de tous les aspects du flux de production d'un film, depuis le tournage jusqu'à l'archivage à long terme, en passant par le développement, les transferts, le tirage et la numérisation. Nous sommes ravis de promouvoir la production de films en 8 mm, 16 mm, 35 mm et 65mm en France.

► La société Kodak sera présente au Micro Salon 2019 et disponible pour discuter de tous les aspects du flux de production d'un film, depuis le tournage jusqu'à l'archivage à long terme, en passant par le développement, les transferts, le tirage et la numérisation.

Nous sommes ravis de promouvoir la production de films en 8 mm, 16 mm, 35 mm et 65mm en France.

Au nombre des films récents tournés en film argentique on trouve *Non-Fiction (Doubles vies)*, *Maya*, *Amanda*, *Alice et le Maire*, *Diamantino*, *Sorry Angel (Aimer, plaire et courir vite)*, *L'Homme fidèle*, *La Favorite*, *Blackklansman*, *Bad Times At The El Royale*, *Les Veuves*, *Vice*, *First Man : Le Premier homme sur la lune*, *The Old Man and the Gun*, "Nike - Nothing Beats a Londoner", "Miley Cyrus - Nothing Breaks Like A Heart.

Pour consulter la liste complète, visitez [kodak.com](https://www.kodak.com)

L'hommage aux longs métrages tournés en pellicule se poursuit également avec les prix et les nominations à Cannes, au TIFF, aux Gotham Awards, aux Indie Spirit Awards, aux Golden Globes, à Sundance, aux Grammy Awards, au Critics' Choice, au British Independent Film Awards, aux BAFTA et aux Oscars. ■

English version

<https://www.microsalon.fr/-Partners-38-.html#kodakatmicrosalonafshow201910562>

Leitz Cine Wetzlar associé AFC

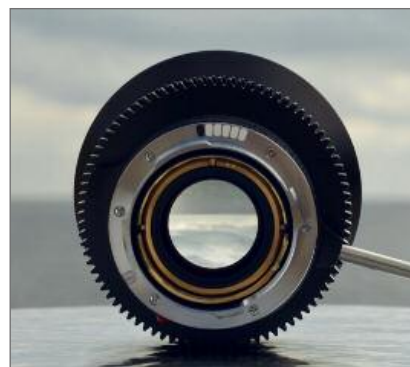
En plus des optiques Summilux-C, Summicron-C, Mo.8, Macrolux et des focales Thalia actuellement disponibles (30, 35, 45, 70, 100 et 180 mm) Leitz Cine présentera au Micro Salon 2019 trois nouvelles focales Thalia : les 24, 55 et 120 mm avec close focus macro.

► La gamme d'optiques Mo.8 se complète également de deux optiques supplémentaires : 75 et 90 mm également visibles sur le stand avec les montures M pour les caméras Arri Alexa Mini, Amira, RED et Sony Venice full frame. Retour ligne automatique
Toutes les optiques seront présentées sur une Sony Venice et pourront être testées en mode viseur de champ sur les boîtiers photo/vidéo Leica SL.

Quelques prototypes issus des ateliers optiques de Leitz Cine à Wetzlar, en Allemagne seront montrés en exclusivité. La sortie de la nouvelle gamme Leitz Primes VistaVision est prévue en 2020. La série finale comportera douze optiques du 18 au 180 mm ouvrant à T:1.8 et couvrant 47 mm de diagonale d'image.

Vous pourrez aussi vous délecter d'une curiosité - le Leitz Thalia-T - un 90 mm hors série de la gamme Thalia, inspiré de l'optique Leica Thambar que les portraitistes s'arrachaient dans les années 1930. Retour ligne automatique

Le Leitz Thalia-T a une couverture de 60 mm de diagonale d'image, ouvre à T:2.2 et sera disponible ce printemps.



Seront présents sur le stand :

- Tommaso Vergallo
- Kevan Parker
- Emmanuel Froideval
- Ariane Damain-Vergallo. ■



English version

<https://www.microsalon.fr/-Partners-38-.html#leitzcinewetzlaratmicrosalonafshow201910557>

Micro Salon 2019

nos associés
au Micro Salon

Next Shot associé AFC

Au Micro Salon de l'AFC, l'équipe Next Shot sera présente : Olivier Quennesson et Françoise Plouviat représenteront le planning ; Didier Grezes et Maxime Eraud, la caméra ; Bernard Guinot et Teddy Nelson, la machinerie ; Anaïs Kieffert, la lumière ; et enfin, fraîchement arrivée, Soazig Leroy, responsable commerciale.

► Nous y présenterons :

- La Sony Venice
- Les zooms Angénieux EZ full frame
- Le WDMX driver de DMG Lumière pour SL1 et SL1 Mini Switch
- Le Kinoflo FreeStyle 31
- Les ventouses dynamiques VacuMount Idea Vision. ■



P+S Technik associé AFC

La société P+S Technik, qui a été agréée récemment comme membre associé parmi l'AFC, aura l'honneur d'être présente à la dix-neuvième édition du Micro Salon.

► Sur le stand seront présentés les produits récents comme la série anamorphique Evolution 2x (matching Kowa Anamorphics), des optiques de la série Technovision Classic 1.5x ainsi que le LensChecker, un projecteur portable pour évaluer les qualités optiques d'un objectif. P+S Technik sera ravie de faire votre connaissance, de vous montrer les nouveaux produits et de recevoir votre "feedback". ■

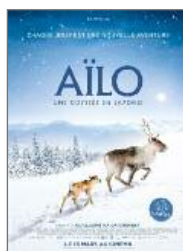


Le set complet de six optiques Evolution 2x de P+S Technik

Panasonic associé AFC

Panasonic présentera le film *Aïlo* : une odyssée en Laponie au Micro Salon 2019, une fiction animalière tournée avec les caméras VariCam 35 et EVA1. Distribué par Gaumont, le film sortira en salles le 13 mars 2019.

► Les projections d'extraits seront présentées et commentées par le réalisateur Guillaume Maidatchevsky et le chef opérateur Daniel Meyer. ■



Papa Sierra associé AFC

Frédéric Spriet vous accueillera au Micro Salon pour vous présenter et vous faire découvrir les derniers systèmes de caméra gyrostabilisés embarqués pour les prises de vues et les tournages en hélicoptère.

► Papa Sierra poursuit sa stratégie de mise à niveau de l'ensemble de ses neuf systèmes gyrostabilisés. Cela passe par le renouvellement d'objectifs, aussi bien pour les grands cap-

teurs que pour le 2/3 de pouce 4K, qui permet d'embarquer de puissants zooms avec des rapports 45. C'est une configuration idéale pour les documentaires animaliers. ■

Sigma associé AFC

L'ensemble de la gamme Sigma Cine 2 sera en démonstration au Micro Salon, les 8 et 9 février au Parc Floral.

► Trois nouveaux Primes dans la gamme Cine de Sigma
La gamme Cine de Sigma se renforce avec trois nouveaux Prime FF lumineux :

- 28 mm T1.5 FF
- 40 mm T1.5 FF
- 105 mm T1.5 FF

Avec ces ajouts, la ligne des focales fixes FF comprend désormais dix objectifs couvrant du 14 mm au 135 mm avec des ouvertures T1.5 et T2, emmenant l'expression cinématographique à des niveaux encore plus élevés. ■



Skydrone-Aeromaker associé AFC

Février est le mois du Micro Salon, nouveau lieu, nouvelles aventures, Skydrone-Aeromaker y dévoilera des innovations volantes mais pas seulement : lumières embarquées, drone megaporteur, mini drone ultra rapide pour poursuites et cascades, buggy reboosté, Dynamic release© V1...

► N'hésitez pas à venir nous voir au Parc Floral, nous dévoilerons aussi tous les plans-séquence réalisés en 2018 ! Cette année restera sous le signe de l'innovation, nous allons continuer de pousser l'exploration des nombreuses possibilités de nos machines. ■

Transvideo associé AFC

Présents au Micro Salon 2019 au Parc Floral, Transvideo et son alter ego Aaton Digital exposeront le StarliteHD-m Metadator, les nouveaux firmwares des CantarX3 et CantarMini et les dernières évolutions de la Cantaress.

► Transvideo : présentation du StarliteHD-m Metadator

Le StarliteHD-m de Transvideo ("m" pour Metadata envoyées au Metadator) est un moniteur/enregistreur compact qui se fixe sur la caméra. Il dispose d'un écran tactile vidéo haute résolution issu du StarliteHD.

Les métadonnées collectées par le StarliteHD-m fournissent des outils essentiels :

- Pour les pointeurs : informations sur l'objectif, profondeur de champ, focale, distance de mise au point, état de la caméra et données techniques.
- Pour les superviseurs de script : enregistrement/lecture, données, rapport PDF.
- Pour les cadreur : horizon virtuel, données, enregistrement de clips.

Le StarliteHD-m enregistre les données statiques et dynamiques directement depuis la caméra et l'objectif via le



connecteur de l'objectif ou de la monture, la connexion SDI et Ethernet de la caméra. Par exemple, les derniers objectifs Zeiss eXtended fournissent des informations critiques sur le vignettage, la cartographie des distorsions, l'éclairage, etc.

Les métadonnées sont utilisées par les VFX pour cartographier un espace virtuel suivant la distorsion de l'objectif afin d'inclure des objets synthétiques

avec le rendu correct du point de vue de la caméra.

Ils peuvent également être utilisés pour supprimer les distorsions des images dans plusieurs applications, comme la couture de plusieurs images pour créer un mur ou une projection circulaire ou aussi pour des applications scientifiques. Les caméras compatibles sont les Arri, Panasonic VariCam, RED et Sony Venice (en cours).

Aaton Digital

Présentation du nouveau firmware des CantarX3 et CantarMini avec une numérisation à 192 kHz, un enregistrement des métadonnées de mixage, un nouveau marqueur de position des sliders. Egalement le système Hydra qui connecte les récepteurs HF aux Cantar et permet une belle interface graphique avec des fonctions avancées comme le scan du spectre RF.

Nous présenterons également les dernières évolutions de la Cantaress. ■

Micro Salon 2019

nos associés
au Micro Salon

Zeiss associé AFC

Comme chaque année, Zeiss sera présent au Micro Salon 2019. L'équipe Zeiss sera composée de Christophe Casenave, chef de produits cinéma, Sundeep Reddy, conseiller technique pour les optiques cinéma ainsi que Stefan Bühring, responsable des ventes.

► Les visiteurs pourront prendre en main les différentes gammes d'objectifs cinéma de la marque, allant des CP.3 / CP.3 XD, aux nouveaux Supreme Primes en passant par les zooms cinéma CZ.2 et LWZ.3.

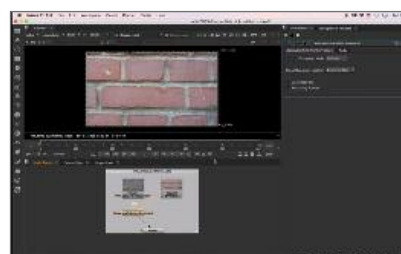
Les nouvelles optiques Supreme Prime qui couvrent le Large Format et ouvrent à T 1.5. La série se compose de 13 focales, dont 7 sont déjà disponibles chez les loueurs (25 mm, 29 mm, 35 mm, 50 mm, 65 mm, 85 mm et 100 mm). Deux nouvelles focales pourront être essayées en avant-première au Micro Salon : 21 mm et 135 mm. Ces optiques intègrent les métadonnées sur la base de la technologie Cooke/i (*) ainsi que l'extension Zeiss eXtended Data qui offre les données de distorsion et de vignettage de l'optique. Ces optiques couvrent les capteurs des caméras Sony Venice, Canon C700, Arri Alexa LF ainsi que RED Monstro en mode VistaVision.

La série d'optiques CP.3 et CP.3 XD se compose de dix objectifs à focales fixes allant de 15 mm à 135 mm. Les zooms CZ.2 sont au nombre de 3 : 15 mm – 30 mm, 28 mm – 80 mm et 70 mm – 200 mm. Ils ouvrent à T 2.9.

Zeiss présentera également les derniers développements de la technologie eXtended Data basée sur le protocole Cooke/i. Les données de distorsion et de vignettage de l'objectif peuvent être enregistrées directement sur les caméras RED ou grâce au MasterLockit Plus de Ambient. Récemment, Transvideo a ajouté cette fonctionnalité sur le Starlite HD-m. Lorsqu'une équipe de tournage utilise cette technologie, l'équipe VFX peut transférer les données caractéristiques de l'objectif sur les CGI sans avoir recours à des "grids". Tout le processus est simplifié, accéléré et rendu plus précis. ■



Le Zeiss Supreme Prime 135 mm pourra être testé sur le stand Zeiss



Zeiss fournit un plugin pour Nuke qui permet d'utiliser les métadonnées pour appliquer les caractéristiques des objectifs sur les CGI

Le programme des projections, rendez-vous, ateliers et rencontre

Titre de la présentation	Proposé par...	Jour et horaire
"Rencontre Netflix"	AFC	8 fév. 11h - 12h30
"Bande-annonce de tests optiques"	AFC	8 fév. 12h30 - 13h
"Dailycious, visualiser les rushes et ses métadonnées sur votre tablette"	Be4Post	8 fév. 13h - 13h30 - 9 fév. 10h30 - 11h
Cinela - Sennheiser VDB Audio - AFSI	AFSI	8 fév. 14h 15h 9 fév. 11h - 12h
"Grand Format et les Anamorphiques"	Panavision Alga	8 fév. 15h - 15h30 - 9 fév. 13h - 13h30
"Machinerie innovante"	TSF	8 fév. 15h30 - 16h - 9 fév. 12h30 - 13h
"L'image en Arri Signature Primes" "Images en Cooke anamorphiques Large Format"	Arri - RVZ	8 fév. 16h30 - 17h 9 fév. 14h - 15h
"Sony CineAlta Venice, Donne-moi des ailes"	Sony France	8 fév. 17h - 17h30
Caméra C200 de Canon pour filmer "un conte merveilleux"	Canon	8 fév. 15h - 15h30 - 9 fév. 13h - 13h30
"Sony CineAlta Venice, Notre-Dame du Nil"	Sony	9 fév. 13h30 - 14h
"L'évolution de la collaboration producteur / chef opérateur à l'ère du numérique : l'expérience britannique"	AFC	9 fév. 15h - 16h30
"Aïlo, une odyssée en Laponie"	Panasonic	9 fév. 16h30 - 17h
"Bande-annonce de tests optiques"	TSF	9 fév. 17h - 17h30
"Le LightRanger 2 Wide, outil d'aide à la mise au point de Preston Cinema"	HD Systems	9 fév. 17h30 - 18h

Des détails à l'adresse

<https://www.microsalon.fr/-Preparer-votre-visite-35-.html#programmeethorairesdesprojections10566>

... Plan grand format et plus d'informations sur le site Internet du Micro Salon : <https://www.microsalon.fr> ...



Les invités AFC au Micro Salon 2019

► Le Micro Salon a coutume de convier sous son toit non seulement des associations de techniciens amies mais aussi de faire découvrir à ses visiteurs des techniques ou matériels mis au point par d'inventifs "bidouilleurs". Cette année, outre les habitués de l'AOA et de l'A-DIT, les opérateurs Steadicam de l'AFCS seront de la partie ainsi que trois invités surprise, Laurent Guibert (Looree Support Caméra), Maxime Leflon (Turtle Max) et Jean-Paul Musso. ■

Les partenaires AFSI

► A4Audio, AEI, Aretec Audio 2, Cinela, Sennheiser Tapages & Nocturnes, VDB Audio. ■

Plus d'informations à l'adresse

<https://www.microsalon.fr/Preparer-votre-visite-35-.html#lesinvitesafcaumicrosalon201910565>

festivals

69^e Festival International du Film de Berlin



La 69^e Berlinale se tiendra du 7 au 17 février 2019 et le jury sera présidé par la comédienne Juliette Binoche. Parmi les films présentés en dehors de la compétition officielle, on en compte cinq photographiés par des membres de l'AFC. *The Kindness of Strangers*, film danois réalisé par Lone Scherfig et photographié par Sebastian Blenkov ^{DFF}, sera projeté lors de la cérémonie d'ouverture.

► Parmi les films sélectionnés

Hors Compétition

● *L'Adieu à la nuit*, d'André Téchiné, photographié par Julien Hirsch ^{AFC}.

Berlinale Series

● *Il était une seconde fois*, de Guillaume Nicloux, photographié par Yves Cape ^{AFC, SBC}.

Berlinale Special Films

● *Celle que vous croyez*, de Safi Nebbou, photographié par Gilles Porte ^{AFC}.

Berlinale Panorama

Cette sélection parallèle présente depuis 40 ans des films « destinés à inspirer et provoquer, et à remettre en question les habitudes de lecture et de réflexion du spectateur. La sélection des films est à la fois une offre et un appel à regarder le cinéma différemment. »

Des détails à l'adresse

<https://www.berlinale.de/en/HomePage.html>

Cette année, le Festival revient sur quelques films qui ont marqué cette programmation, dont :

● *Les Nuits fauves*, de Cyril Collard (1992), photographié par Manuel Teran ^{AFC}

● *L'Amant de Lady Chatterley*, de Pascale Ferran (2007), photographié par Julien Hirsch ^{AFC}.

Signalons aussi dans la section "Berlinale Classics", les projections en versions restaurées 4K DCP des films suivants :

● *Destry Rides Again (Femme ou démon)*, de George Marshall, (États-Unis, 1939), photographié par Hal Mohr ^{ASC}

● *Ordet (La Parole)*, de Carl Theodor Dreyer, (Danemark, 1955), photographié par Henning Bendtsen

● *Örökbefogadás (Adoption)*, de Márta Mészáros, (Hongrie, 1975), photographié par Lajos Koltai ^{HSC, ASC}. ■

Festival des Créations Télévisuelles de Luchon 2019

La 21^e édition du Festival des Créations Télévisuelles de Luchon se tiendra du 6 au 10 février 2019 : « Un rendez-vous incontournable pour les professionnels de la télévision avec plus de 1 150 accrédités professionnels : artistes interprètes, réalisateurs, scénaristes, producteurs, directeurs de chaîne, directeurs de la fiction, journalistes... »

A noter que six des créations sélectionnées ont été photographiées par des membres de l'AFC.

► Parmi les films sélectionnés

Compétition officielle

Unitaires

● *Illégitime*, de Renaud Bertrand, photographié par Julien Hirsch ^{AFC}

● *Ma mère, le crabe et moi*, de Yann Samuel, photographié par Lubomir Bakchev ^{AFC}

● *Ronde de nuit*, d'Isabelle Czajka, photographié par David Quesemond ^{AFC}

Séries, Mini Séries, Collections

● *Crimes parfaits*, de Philippe Berenger, photographié par Pierre Milon ^{AFC}

Avant-Premières Fiction

● *Vivre sans eux*, de Jacques Maillot, photographié par Luc Pagès ^{AFC}

● *Thanksgiving*, de Nicolas Saada, photographié par Léo Hinstin ^{AFC}. ■

Des détails à l'adresse

<http://www.festivaldeluchon.tv/le-festival-de-luchon.html>

expositions

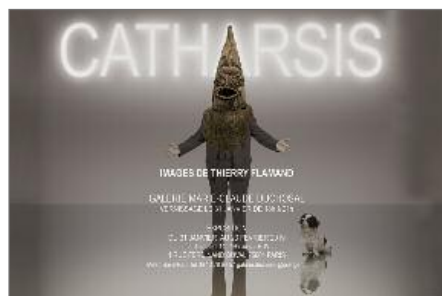
"Catharsis", Thierry Flamand expose

Dans l'exposition "Catharsis" proposée par la galerie Marie-Claude Duchosal, le chef décorateur de cinéma Thierry Flamand ^{ADC} explore la force de dramaturgie des images frontales qu'il a élaborées pour la scénographie d'une toute première expérience de mise en scène au théâtre. Photomontage, tromperie, faux-semblant, imitation du réel font écho à Franz Kafka : « La véritable réalité est toujours irréaliste ».

► Thierry Flamand présente son exposition

Le regard ne s'empare pas des images, ce sont elles qui s'emparent du regard. Elles inondent la conscience.

Franz Kafka



« En 2006, confronté à ma première expérience de mise en scène au théâtre*, j'ai imagé à l'avance toutes les scènes de la pièce. En intégrant à ces images les

comédiens, j'ébauchais dans le même temps mes premières intentions de scénographie... J'avais besoin d'être sûr de mes intuitions pour pouvoir me consacrer entièrement à la direction des comédiens, une totale nouveauté pour moi. Ces images frontales, photo-réalistes, m'ont donné l'envie de poursuivre et d'explorer plus avant la force de leur dramaturgie. »

« La première série des "Grands Mots" s'inscrit volontairement dans un dépouillement minimaliste, sans échappatoire possible. Face à vous, toujours face à vous, tour à tour pathétique, pitoyable, absurde, effronté ou amusant, un personnage confronté à un mot surdimensionné, sur-éclairé, joue les scènes d'un psychodrame Dada. Il vous interpelle, vous singe, se multiplie si nécessaire. Impossible de ne pas le voir comme votre alter ego, peut-être même votre propre reflet. »

« Entre Dada et Surréalisme, mes images oscillent, à l'exception de quelques digressions, entre l'espace scénique implacable des "Grands Mots" et les lieux de "L'Inquiétante Étrangeté". Cette deuxième série s'éloigne du manifeste théâtral pour s'aventurer dans les arcanes obscurs et/ou énigmatiques de l'inconscient.

Là où le Bizarre côtoie l'Improbable, le Fantôme l'Enfoui. Là où ce "Je suis un autre" devient transgressif et inquiétant. » Musicien et comédien, Michel Musseau incarne le personnage central de ces images. ■

*Université d'été, pièce de Lionel Goldstein jouée au Studio de Chaillot en février 2006

Exposition "Catharsis", de Thierry Flamand

Galerie Marie-Claude Duchosal

31 janvier - 23 février 2019

Du mardi au samedi et de 14h à 19h (ou sur RDV)

1, rue Ferdinand Duval - Paris 4^e

Exposition Bruno Privat, travail photographique

Le directeur de la photographie Bruno Privat pratique la photographie depuis quelque vingt ans : prises de vue au sténopé, tirages anciens au palladium et au charbon sont ses techniques de prédilection. Une partie de son travail sera exposée jusqu'au 15 mars 2019 sous le toit d'A la plage Studio.



► Bruno Privat explique son travail

« Je pratique depuis une vingtaine d'années la photo avec le principe du sténopé. Comme je fais uniquement des tirages anciens, principalement au palladium, j'utilise des négatifs assez grands, 4x5, 20x25. Certains tirages grands formats sont effectués par les Ateliers Fresson (tirage charbon). Ce qui me plaît dans ces techniques, c'est que tout prend du temps, aussi bien pour la prise de vue : temps de

pause très long, comme la mise en place de mes boîtes.

Et pour les tirages, c'est un peu la même chose : préparation des produits, étendage, humidification, séchage, insolation, développement, etc.

Je trouve que prendre du temps pour faire une image fait du bien ! »

Les tirages au palladium vont du 20x25 au 30x40 et ceux au charbon, effectués par les Ateliers Fresson, font environ 60x80. ■

Exposition du 25 janvier au 15 mars 2019, possible jusqu'au 10 avril

Du lundi au vendredi de 10h à 19h - A la plage Studio - 12, rue du Delta - Paris 9^e

A la plage Studio n'étant pas une galerie mais un laboratoire, il est nécessaire, dans la mesure du possible, de prévenir de sa visite en appelant Bruno Privat au 06 14 65 27 40 ou Christophe Lemer au 06 33 25 54 17.

ça et là

Bellamy, de Claude Chabrol, projeté au Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière



Pour leur prochaine séance, mardi 5 février 2019, l'équipe du Ciné-club et les étudiants de la spécialité Son de l'ENS Louis-Lumière recevront la chef opératrice du son Sophie Chiabaut et projeteront *Bellamy*, film réalisé par Claude Chabrol et photographié par Eduardo Serra ^{AFC, ASC}, qu'elle a perché et dont le son est dû à Eric Devulder et Thierry Lebon, chefs opérateurs du son.

► La projection sera suivie d'une rencontre avec Sophie Chiabaut, l'occasion pour le public d'échanger avec elle à propos de son travail d'assistante à la perche sur *Bellamy* et sur bien d'autres films auxquels elle a collaboré.

Rappelons qu'Arri et RVZ soutiennent le Ciné-club de l'ENS Louis-Lumière. ■

Mardi 5 février 2019 à 20h précises

Cinéma Grand Action

5, rue des Ecoles - Paris 5^e

(Entrée au tarif en vigueur dans le cinéma)

Le début des projections numériques en France

Conférence de Philippe Loranchet



Le Conservatoire des techniques de la Cinémathèque française, animé par Laurent Mannoni, membre consultant de l'AFC, propose ce mois-ci une conférence sur le thème du "début des projections numériques en France". Conférence suivie d'une table ronde avec Christophe Lacroix, Philippe Binant et d'autres intervenants.

► À l'aube du XXI^e siècle, des matrices numériques remplacent en quelques années seulement la pellicule 35 mm dans les projecteurs de cinéma. Cette révolution technologique s'accompagne de bouleversements esthétiques, économiques et stratégiques qui changent à jamais le visage de l'exploitation cinématographique. Comme dans toute révolution, les acteurs du changement et ceux de l'immobilisme se sont opposés, parfois violemment, et les échos de leurs batailles résonnent encore dans la tête de ceux qui les ont vécues. Cette conférence rappellera les principes techniques de la projection numérique et les principales étapes de son développement en France.

Journaliste spécialisé pour le magazine Écran total, Philippe Loranchet suit depuis 25 ans l'actualité des industries techniques en France. Ingénieur de l'école des Mines, et titulaire d'un Master à HEC, il est l'auteur de l'ouvrage Cinéma numérique : la technique derrière la magie, paru aux Éditions Dujarric.

Philippe Binant est directeur technique cinéma du Royal Monceau.

Christophe Lacroix est senior vice-président d'Ymagis Group. ■

"Le début des projections numériques en France", conférence de Philippe Loranchet

Vendredi 15 février 2019 à 14h30 - Salle Georges Franju

Cinémathèque française, - 51, rue de Bercy - Paris 12^e.

Prochaine conférence - Vendredi 15 mars 2019 à 14h

"La caméra mobile et le Steadicam",

Conférence de Garrett Brown, dans le cadre du festival Toute la mémoire du monde.

On ment toujours à ceux qu'on aime

de Sandrine Dumas, photographié par Nathalie Durand ^{AFC}

Avec Fionnula Flanagan, Marthe Keller, Monia Chokri, Jérémie Elkaïm

Sortie le 6 février 2019

C'est toujours émouvant d'accompagner un premier film, même si la réalisatrice n'en est pas à sa première expérience de cinéma.



Jérémie Elkaïm, Monia Chokri

► Sandrine Dumas, que l'on connaît plus comme comédienne, s'est lancée pour sa première réalisation dans l'adaptation du livre de Théo Hakola, *La Valse des affluents*. Une histoire d'amour, de temps qui passe, de racines familiales, de petits mensonges qui embarquent les personnages dans un "road trip" jusqu'aux Pyrénées. Le film s'est tourné à l'été 2017 entre Paris, Montauban et Toulouse pour finir à Saint-Lizier d'Ustou... Un "road movie" avec quatre formidables comédiens, casting international et intergénérationnel ! Une équipe qui n'a pas démerité, une belle aventure ! ■

On ment toujours à ceux qu'on aime

Assistants caméra : Lucie Bracquemont, Roxane Perrot, Alain Monier

Chef électricien : Jean-Baptiste Moutrille

Chef machiniste : Philippe Marton

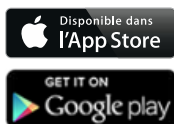
Electricien, machiniste : Lucas Pelletier

Matériel caméra : TSF Caméra (Arri Alexa, mini série Cooke S4)

Matériel électrique, machinerie : TSF Lumière, TSF Grip

Laboratoire : Ike No Koi

Etalonnage : Isabelle Julien



Dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel

Avec le soutien du **CNC**, de **Film France** et de la **commission Île-de-France**

Le Cinedico devient une application entièrement installée sur votre iPhone ou iPad ne nécessitant plus de connexion à Internet
<http://www.lecinedico.com/>



Lumières n°5,
est toujours disponible
à la vente,
passez commande
dès maintenant !

Des directeurs
de la
photographie
parlent de cinéma,
leur métier

www.cahierslumieres.fr

Black Snake, la légende du serpent noir

de Thomas Ngijol et Karole Rocher, photographié par Renaud Chassaing ^{AFC}

Avec Thomas Ngijol, Karole Rocher, Edouard Baer

Sortie le 20 février 2019



Photogrammes

Black Snake, la légende du serpent noir

Cadreur 2^e caméra : Macaire Cox, Olivier Thaon

1^{er} assistant caméra : Guillaume Dreujou

1^{er} assistant 2^e caméra : Macaire Cox

2^e assistant : Fabio Cachucho

DIT : Graham Cooke

Chefs électriciens : Stéphane Bourgoin, Manny Chonco Sithole

Électricien : Edward "Shadow" Sithole

Chef machiniste : Mark Davidson

Machiniste : Lucky Mzinyane

Chef décorateur : Bertrand Seitz

Chef costumière : Gigi Lepage

Directeur de production : Olivier Thaon

Production : Why Not Productions, Pascal Caucheteux, Martine Cassinelli, Black Dynamite, Éric Hannezo

Matériel caméra : Panavision Alga (Alexa Mini en Arriraw, optiques anamorphiques Primo série G, deux optiques série E, zoom Angénieux HR 48-550 mm, série Primo Ultra Speed)

Matériel lumière : Panalux

Laboratoire : Le Labo Paris

Étalonneur : Gilles Granier

Effets visuels : Mikros image

Paradise Beach

de **Xavier Durringer**, photographié par **Marie Spencer** AFC, SBC

Avec **Sami Bouajila**, **Tewfik Jallab**, **Mélanie Doutey**

Sortie le 20 février 2019

Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour remercier nos formidables protagonistes, Sami Bouajila et Mélanie Doutey, et principalement Xavier Durringer, qui nous aura emmenés au bout du monde pour vivre cette fable moderne et violente, qui dit encore une fois, et parce que c'est nécessaire, les dangers et l'illusion que peuvent être l'argent facile et la violence qui les accompagnent.



Une équipe d'anciens braqueurs est arrivée au Paradis : Phuket, sud de la Thaïlande. Désormais commerçants, ils coulent des jours heureux. Jusqu'au jour où le diable débarque : Mehdi, condamné à 15 ans de prison lors du braquage, vient récupérer sa part du gâteau. Seul problème, il n'y a plus de gâteau. Et le diable est affamé.

► Techniquement, notre souhait a été immédiatement de tourner en Scope pour profiter au maximum des paysages qui nous étaient offerts, de donner une dimension poétique aux images par la profondeur magique des Master Anamorphic Arri Zeiss, et de pouvoir naturellement inclure les nombreux protagonistes dans ce champ élargi.

Malgré les contraintes de temps, 35 jours de tournage, de distance avec nos partenaires, et la complexité voulue par un film à l'étranger, je tiens encore une fois à remercier l'ensemble des équipes françaises et thaïlandaises, qui par leur joie et leur engagement, ont prouvé qu'il est possible de partager encore plus que du cinéma. Eclairée par vous tous, j'ai confiance pour produire à nouveau et encore longtemps le miracle quotidien de la création cinématographique et de la fraternité. ■

Paradise Beach

Productions : Vito Films-Naïa Production

Distributeur : Océan Films

Première assistante mise en scène : Élodie Gay

Cadreur et opérateur Steadicam : Ramin Poursaïd

Premier assistant opérateur : Arnaud Gaudelle

Chef électricien : Pierre Michaud

Chef machiniste : Surat Thongwang

Matériel caméra : Transpacam (Arri Alexa SXT Plus, série Arri Zeiss Master Anamorphic)

Matériel lumière, machinerie, seconde caméra et drone : Siamlite Film Service, Bangkok, Thaïlande

Laboratoire : Digital District

Etalonneur : Richard Deussy

Celle que vous croyez

de Safy Nebbou, photographié par Gilles Porte ^{AFC}

Avec Juliette Binoche, François Civil, Nicole Garcia

Sortie le 27 février 2019

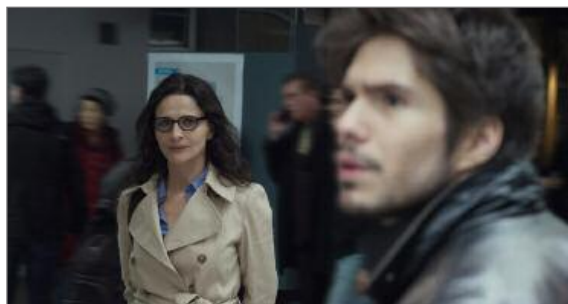
C'est la troisième fois que je travaille avec Safy Nebbou... La première fois, c'était pour passer trois mois *Dans les forêts de Sibérie*. La deuxième fois, c'était pour tourner un documentaire pour l'ONG Solidarité Laïque dont l'action se passe au Liban et au Mali.

Cette fois, l'action de *Celle que vous croyez* – tirée d'un roman de Camille Laurens – se déroule à Paris. Un Paris moderne, à l'antithèse de celui d'*Amélie Poulain*. Pas le Paris pittoresque mais plutôt un Paris avec des lieux spécifiques sur lesquels la mise en scène et l'image peuvent s'appuyer et créer une cohérence esthétique et dramaturgique appropriée au film.

► L'histoire du film est l'histoire de Claire, la cinquantaine, qui crée un faux profil sur les réseaux sociaux pour devenir une magnifique jeune fille de 24 ans... C'est une histoire de double, un incroyable jeu de miroir entre le monde réel et le monde virtuel... Une l'histoire de liaisons dangereuses parce qu'une fois que le mécanisme se met en marche, c'est très difficile de revenir en arrière... *Celle que vous croyez* est une histoire d'amour et un thriller à la fois... Prisonnière de son avatar, Claire ne veut pas renoncer au désir... elle exprime des sentiments réels dans un monde totalement virtuel.

Safy m'avait fait lire une toute première version de son scénario alors qu'aucun financement n'avait encore été trouvé. Très tôt il m'a parlé de la couleur bleue pour son nouveau film. J'avais noté ces mots de Safy sur mon agenda avant qu'ils n'accompagnent mon carnet de tournage : « Il faut trouver quelque chose de virtuel... Des couleurs d'ordinateur... Dans les bleus... A un moment, le spectateur ne doit plus savoir si elle est dans l'univers de Facebook ou si Facebook est dans nous... »

Impossible, en repensant à cette note bleue qui m'a toujours guidé dans l'élaboration de l'image de ce film, de ne pas mentionner toutes les réflexions en amont du tournage du chef décorateur Cyril Gomez-Mathieu, qui est le bras droit de Safy depuis ses tous débuts derrière la caméra... Ils ont créé un duo étonnant, une bulle artistique formidable pour tout opérateur en demande de détails. Plus qu'un partenaire, Cyril fut un véritable complice au cours de l'élaboration de l'image de ce film. Pas uniquement pour ce qui concerne les couleurs et les patines du film mais aussi pour les déplacements des personnages et les mouvements de caméra... La circulation était toujours pensée en amont à travers des jeux de niveaux, des couloirs, des escalators, des passerelles qui n'ont eu de cesse de souligner le parcours mental et labyrinthique de Claire. Safy, Cyril et moi faisions beaucoup d'allers-retours avec des photos, des dessins, des peintures, des captures d'écrans tirées de séries ou de films plus classiques... On s'appelait, on échangeait, on discutait, on s'interrogeait, on s'envoyait des liens, des extraits de films... C'était un véritable jeu de ping-pong entre nous trois à l'instar du va-et-vient constant entre le monde réel de Claire et celui, virtuel, de Clara, son avatar.



Le rôle des écrans dans le film est également primordial. Téléphones portables, ordinateurs mais également toutes ces images lumineuses qui défilent sur des écrans LED dans un Paris moderne... Leurs lumières, leurs rythmes, leurs couleurs nous ont permis de jouer avec des réflexions, des transparences et des contrastes. Parfois, des effets d'optiques vont jusqu'à s'approprier la silhouette et le visage de Claire dont le double semble prêt à surgir à chaque instant.

Par exemple, quand Claire observe des corps galvanisés au LED sur des affiches publicitaires ou bien un jeune couple qui s'embrasse sur une vitrine "fashion" suréclairée, elle est renvoyée à son propre avatar, lisse et parfait.

Bref, dans *Celle que vous croyez*, il y a, dès les premiers échanges, un véritable désir d'image de la part d'un réalisateur, d'un chef décorateur et – ce n'est pas si fréquent –, d'un producteur* ! Un désir d'image que Claire, incarnée magistralement par Juliette Binoche, recherche en permanence... Une nouvelle image d'elle-même... Voire même une nouvelle vie qu'elle va chercher dans un monde électrique, numérique, brillant et... virtuel.

Mes choix se sont portés vers la Sony F65 parce que je connaissais déjà son énorme potentiel colorimétrique découvert en tournant *L'Échange des princesses*, un film pourtant aux antipodes de *Celle que vous croyez*...

L'absence de profondeur de champ, grâce à l'utilisation d'un gros capteur et l'utilisation de Primo 70, nous permettent également d'aider Claire à quitter le monde réel dans lequel nous la rencontrons pour la perdre peu à peu dans les méandres de cette histoire formidable qui confère parfois à la folie.

Le diaph du film sera 2,8... Il a été posé comme un postulat, dès les premiers essais réalisés avec Safy et Cyril.

Celle que vous croyez est un film citadin, a contrario des films sur lesquels Safy et Cyril m'avaient embarqué et si le spectateur quitte un moment Paris pour débarquer du côté des falaises d'Étretat, c'est juste pour mieux se retrouver suspendu au-dessus du vide. ■

* Michel Saint-Jean



François Civil, Gilles Porte et Juliette Binoche - Photo Félix Terreyre Saint-Cast



Safy Nebbou, Juliette Binoche et Louna Morard, première assistante réalisatrice
Photo Félix Terreyre Saint-Cast

Celle que vous croyez

Cadre et lumière : Gilles Porte ^{AFC}

2^e caméra : Samuel Lahu

Opérateur Steadicam : Mathieu Caudroy

Assistants caméra : Steve de Rocco, Félix Terreyre Saint-Cast, Nicolas Rea, Salomé Rapinat

Chef électricien : Gregory Bar

Chef machiniste : Vivien Jouhannaud

Et d'autres techniciens qui ont largement participé à l'image du film :

Chef décorateur : Cyril Gomez-Mathieu

1^{ère} assistante réalisatrice : Louna Morard

Scripte : Christine Richard

Directeur de production : Frédéric Sauvagnac

Maquilleuses : Céline Planchenault, Myriam Kimes

Coiffeur : Romain Marietti

Matériel caméra : Panavision Alga (Sony F65 Mini 70 mm, série Panavision Primo 70 mm)

Matériel électrique, machinerie : Panalux, Panagrip

Laboratoire : Le Labo Paris

Etalonnage : Mathilde Delacroix



Carnet de tournage de Gilles Porte

Les Éternels - Ash Is Purest White (Jiang hu er nu)

de Jia Zhangke, photographié par Eric Gautier ^{AFC}

Avec Zhao Tao et Liao Fan

Sortie le 27 février 2019

Le réalisateur Jia Zhangke est l'un des cinéastes chinois les plus remarquables en Chine et le plus apprécié du public international. Il a déjà présenté plusieurs films sur la Croisette (*I Wish I Knew*, *A Touch of Sin*, *Au-delà des montagnes*). Il confie l'image de son dernier long métrage à Eric Gautier ^{AFC}, le directeur de la photo des plus grands réalisateurs français – Arnaud Desplechin, Olivier Assayas, Alain Resnais, Patrice Chéreau – mais aussi le chef opérateur de *Into The Wild*, *On The Road* ou encore de Ang Lee pour *Hôtel Woodstock*. Il accompagne pour cette montée des marches Jia Zhangke et *Ash Is Purest White* (Les Éternels), en Compétition officielle. (BB)



Jia Zhangke et Eric Gautier

En 2001, la jeune Qiao est amoureuse de Bin, petit chef de la pègre locale de Datong. Alors que Bin est attaqué par une bande rivale, Qiao prend sa défense et tire plusieurs coups de feu. Elle est condamnée à cinq ans de prison. A sa sortie, Qiao part à la recherche de Bin et tente de renouer avec lui. Mais il refuse de la suivre. Dix ans plus tard, à Datong, Qiao est célibataire, elle a réussi sa vie en restant fidèle aux valeurs de la pègre. Bin, usé par les épreuves, revient pour retrouver Qiao, la seule personne qu'il n'ait jamais aimée...

English version

<https://www.afcinema.com/Cinematographer-Eric-Gautier-AFC-discusses-his-work-on-Jia-Zhang-ke-s-film-Ash-Is-Purest-White.html>

Les entretiens de l'AFC à Cannes ont été réalisés grâce au soutien du CNC, la CST et ses membres associés – Arri, Be4Post, Eclair, Kodak, LCA, Lee Filters, Leitz Cine Wetzlar, Next Shot, Panavision, RVZ, Sigma, Sony, TSF Groupe, Vantage et Zeiss.

► **Pour la première fois, Jia Zhangke ne travaille pas avec Yu Lik-wai, le chef opérateur de ses tout premiers débuts**

Eric Gautier : Il y a une quinzaine d'années, j'ai été invité à la Cinémathèque de Pékin avec Olivier Assayas pour une rétrospective de ses films. J'y ai rencontré les étudiants des deux écoles de cinéma, ainsi que Jia et Lik-wai (qui parle très bien français car il a fait ses études à l'Insas) grâce à Olivier. J'ai recroisé Jia lorsqu'il était membre du jury à Cannes lors de la projection du film d'Olivier Dahan, *Grace de Monaco*. Pour des raisons personnelles assez tristes, Yu Lik-wai ne pouvait pas faire *Les Éternels*. D'un commun accord, ils ont suggéré mon nom pour faire le film auprès de MK2, qui le finançait.

Un tournage en trois parties, dans trois régions... et sur trois époques

EG : Nous avons tourné les deux premières parties, 2001 et 2006, pendant les trois mois d'été. Puis, la troisième partie, 2017, en hiver. La première partie du film se passe dans le nord de la Chine, à Datong, dans la région du Shanxi, où est né Jia et où il a tourné pratiquement tous ses films. La fermeture des mines de charbon dans cette région a engendré le renvoi des ouvriers à l'autre bout de la Chine.

La deuxième partie se situe au centre du pays, dans la province du Hubei, celle du barrage des Trois-Gorges sur le fleuve Yangse. C'est la construction de ce fameux barrage, pour la plus puissante centrale électrique du monde, qui a occasionné le déplacement d'un million et demi de personnes, et qui est au centre du film *Still Life*. Puis, cette partie se termine à Dunhuang, dans le désert de Gobi.

La troisième partie, pendant l'hiver glacial, se passe de nouveau à Datong, mais plus de dix ans plus tard...

Les trois époques sont tournées sur des supports différents

EG : Au début nous sommes en 2001, Jia voulait vraiment raconter une histoire de mafia en hommage à *The Killer*, le film de John Woo, et en référence aux films de Hong Kong qui l'ont bercé lorsqu'il était enfant. Ce monde des mafieux est un milieu qu'il connaît bien, il y a d'ailleurs de "vraies" petites frappes dans la scène de danse sur le tube des années 1980, YMCA, tous torse-nu pour exhiber leurs tatouages démentiels de dragons. Jia voulait monter des images de cette époque, qu'il avait tournées avec Lik-wai autrefois. Nous avons donc filmé l'ouverture du film dans le format 1,33, puis en 1,85, en différentes définitions pour raccorder avec la texture de ces images et pour accompagner ces histoires qui montent en puissance... Et en mini DV, puis en HD, puis en 2K, pour arriver progressivement au 4K dans la scène de kung-fu qui clôt la première partie. Les couleurs sont plus fortes, plus agressives, pour coller à cette époque disco.

Lorsque Qiao, interprétée par Zhao Tao, sort de prison cinq ans après, nous sommes au barrage des Trois Gorges. Les Chinois ont construit ce barrage entre 2006 et 2009 et ont fait monter le niveau de l'eau jusqu'à engloutir plusieurs villes et villages. Dans le film, des images d'archives montrent le moment où le niveau de l'eau est à mi-chemin et tout ce que l'on voit derrière est une ville qui va devenir une ville fantôme.

Cette partie centrale est tournée en 35 mm, avec l'idée de rendre quelque chose de plus apaisé visuellement. C'est le combat d'une femme courageuse, seule, en quête de justice. Et qui ne demande qu'à pardonner celui pour qui elle a payé très cher son sacrifice amoureux.

(Suite page 26)



Première partie

Deuxième partie

Les Éternels - Ash Is Purest White (Jiang hu er nu)

Puis, en 2017, Bin revient vers elle à son tour, en quête de rédemption. Il est affaibli, elle s'est transformée et s'est affirmée. Nous avons tourné en numérique 5-6K pour cette dernière partie qui est très contrastée, avec moins de couleur, tout est plus froid.



Troisième partie

Les choix d'optiques pour chaque partie du film et petit rappel de la succession des supports

EG : [Rires...] Nous commençons en DV, en HD, en 2K, en 4K, puis en 35 mm, en 35 mm surdéveloppé pour terminer en 5-6K... Pour le choix des optiques, il a fallu que je m'adapte au matériel disponible car il faut savoir qu'il y a huit cents films qui se sont tournés en Chine l'année dernière, sans compter les films étrangers !

La première partie est tournée avec des Master Primes, qui ne sont pas mes optiques préférées car trop définies, mais je savais qu'on aurait des qualités très basses en résolution, et j'ai- mais bien leur rendu excessif en couleur. Puis j'ai utilisé des Cooke S4 pour la deuxième partie en 35 mm. Ils sont sensibles au flare mais de manière naturelle et je les aime pour leur ron- deur. Des Summilux de Leica pour la dernière partie. Ce sont des optiques assez contrastées et douces à la fois et leur rendu de couleur est très réaliste, neutre. Je voulais que cette fin soit dramatisée. Des ambiances denses sans noirs profonds, et des hautes lumières très lumineuses.

Les conditions de tournage en Chine, avec une équipe entière- ment chinoise...

EG : Il n'y a pas de jours de congé sur les tournages en Chine. On a donc commencé à préparer-tourner pendant vingt-et-un jours non stop. En insistant un peu, j'ai obtenu qu'on ait un jour off de temps en temps et en fait l'équipe chinoise en a été ravie ! Et même Jia, cela lui permettait de voir des images, de réécrire des scènes... Et de se reposer...

Les Chinois parlent rarement anglais. C'est donc la première et la seule fois où je suis parti avec quelqu'un de mon équipe française. J'ai eu la chance de rencontrer, sur le film de Xavier Giannoli, une assistante caméra formidable, Carine Bancel. Je n'avais jamais emmené quelqu'un sur mes tournages à l'étran- ger, je pars du principe que voyager veut dire travailler avec les gens sur place, partager nos savoir-faire, mélanger nos cul- tures. Mais la barrière de la langue était trop forte, je voulais pouvoir attraper la caméra à tout moment et être prêt très vite, sans passer par un interprète.

Le chef électro est une légende en Chine. Il est de Hong Kong, c'est lui qui a travaillé aux côtés de Christopher Doyle depuis les premiers films de Wong Kar-wai. Il parlait suffisamment an- glais, lui, pour pouvoir communiquer facilement. Cela a été un grand plaisir de travailler avec lui, il avait une équipe très dé- vouée, adorable et très compétente. Et il se posait tout le temps des questions essentielles de cinéma, toujours concerné par les scènes que l'on tournait. Inutile de décrire la complicité for- midable avec lui. Le chef machiniste ne parlait que le manda- rin. Il était excellent mais il fallait se faire comprendre par signes ! C'est un très grand machiniste qui a un vrai sens du cadre, qui fait les mouvements en regardant les acteurs et pas les marques au sol.

Le rôle d'un opérateur est de comprendre le film

EG : Il faut accompagner l'histoire et aller vers ce qui résonne ou ce qui dissonne, trouver le juste milieu entre l'image qui vam- pirise le film et l'image fade et ennuyeuse. C'est une question d'équilibre pour tous les plans. Je cherche toujours comment ne pas trahir le réalisateur et comment aussi enrichir son film. Il faut être d'abord à l'écoute, modeste et patient. Car ce sont les décisions du dernier moment, quand j'ai la bonne intuition, qui sont les plus sincères et les plus justes.

Le rythme, les résonances

EG : Jia Zhangke est un réalisateur qui a un vrai sens du rythme, comme un musicien. Les scènes ont toujours leur juste durée, leur vrai tempo. Il aime les rimes, les scènes qui se répondent. Les trains, les escaliers... ou ce paysage avec le volcan en ar- rière-plan quand Bin apprend à Qiao à tirer avec le pistolet pour la première fois et que l'on retrouve à la fin du film quand c'est elle qui l'aide, cette fois-ci, à se lever du fauteuil roulant. Il y a une vraie résonance entre ces deux scènes. Elles racontent fi- nalement ce que c'est qu'aimer, et résument à elles seules le film. ■

Propos recueillis par Brigitte Barbier pour l'AFC

Les Eternels

Laboratoire : Ike No Koi

Étalonnage : Isabelle Julien

vie professionnelle

Assurance-chômage : des menaces inquiétantes pour les intermittents du spectacle !

► Des professionnels du cinéma, de l'audiovisuel, du film d'animation et de la prestation technique ont lancé une pétition contre la "sur-franchise" qui pénalise, entre autres, les professionnels du cinéma, de l'audiovisuel et de l'animation. ■

Co-pétitionnaires : l'AAPCA, l'ACFDA, l'ADC, l'ADIT, l'ADM, l'ADP, l'ADPP, l'ADR, l'AFAP, l'AFAR, l'AFC, l'AFCCA, l'AFCS, l'AFR, l'AFSI, l'AOA, l'ARDA, LSA, MAD, SPIAC-cgt, UNDIA...

Signer la pétition

<https://www.change.org/p/intermittent-t-e-s-du-spectacle-professionnel-le-s-contre-la-sur-franchise-revoir-la-transposition>

Poly Son, lauréat 2109 du Trophée César & Techniques

Lors de la Soirée César & Techniques, qui s'est déroulée mardi 8 janvier, l'Académie des César a attribué le Trophée 2019 à la société Poly Son Postproduction. La société Titrafilm a reçu le Prix de l'Innovation César & Techniques 2019.

► À l'issue du vote des 1 037 techniciens éligibles à l'un des cinq César Techniques 2019 et des 233 directeurs/directrices de production et de postproduction des films éligibles au César 2019 du Meilleur Film, la société Poly Son, et son président Nicolas Naegelen, ont reçu le Trophée César et Techniques 2019 des mains d'Alain Terzian, président de l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma, aux côtés de Patrick Bézier, président d'Audiens Care, de Didier Huck, président de la Ficam, et de Gérald-Brice Viret, directeur général des Antennes et des Programmes du Groupe Canal+.

Le Trophée récompense une entreprise de prestations techniques de la filière cinéma en France pour sa capacité à faire valoir un événement, une stratégie de développement ou une contribution particulière à la création cinématographique.

La société Poly Son Postproduction accompagne les producteurs de cinéma grâce à une offre de postproduction globale et

une équipe à taille humaine qui met son talent et ses compétences au service de son marché. En 2018, elle a notamment travaillé sur *Les Frères Sisters*, *Jusqu'à la garde* ou encore *Ami-ami*.

Le Prix de l'Innovation César et Techniques 2019 a été attribué par l'ensemble des dirigeants des 150 entreprises adhérentes de la Ficam à la société Titrafilm et sa directrice générale, Sophie Frilley, et son gérant, David Frilley. Ce prix distingue le lauréat pour la fabrication et la mise en opération d'un nouveau produit ou service participant au développement de la création et à la qualité de la diffusion des œuvres cinématographiques, tout en marquant une évolution forte au sein de la filière technique.

Titrafilm est une entreprise familiale répondant aux besoins techniques et artistiques des producteurs, distributeurs et diffuseurs de longs et courts métrages, documentaires ou flux. La mise en place de



L'équipe Poly Son et son Trophée César & Techniques
Photo Auriane Alix - ENS Louis-Lumière Photographie

MyTitra, plateforme interne et collaborative dédiée aux professionnels du sous-titrage et du doublage est représentative du dynamisme et du renouvellement qui animent cette société depuis 1933. ■

(Source Académie des arts et techniques du cinéma)

► <http://www.academie-cinema.org/>

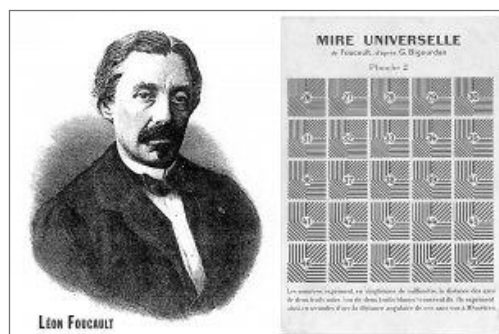
Peau neuve pour le site Internet de LMA

► Les Monteurs Associés (LMA) ont récemment mis en ligne un site Internet entièrement revisité : une page d'accueil des plus sobre, une barre de menus allégée, des sous-menus après un deuxième clic, des pages sur une seule colonne, des références en bas de page, etc. ■

► <https://monteursassocies.com/actualites/le-site-des-monteurs-associes-fait-peau-neuve>

technique

L'AOA retrace l'histoire de la mire de Foucault



L'AOA (Assistants Opérateurs Associés) publie sur son site Internet un article passionnant et richement documenté consacré à l'histoire de la mire de Foucault, dite « Mire Universelle de Foucault, d'après G. Bigourdan ». Il y est question d'astronomie, de mire d'épreuve, de mire "Alga", de minute d'arc... et de bien d'autres considérations à la fois historiques et techniques, sous la plume d'Aurélien Dubois.

► «À l'heure où le séisme du tout numérique a définitivement bousculé, voire peut-être même éradiqué, notre savoir-faire argentique, "l'impression" des calages optiques est devenue une pratique en voie de disparition. Et même, il faut le dire, considérée par certains de nos confrères comme totalement démodée.

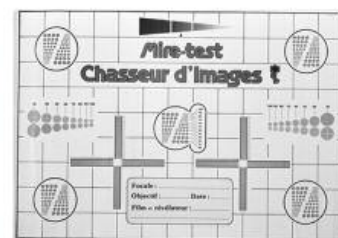
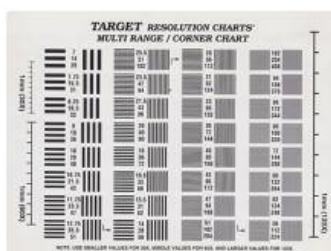
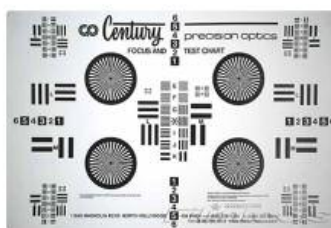
Puisque mieux vaut tard que jamais et que tout le monde aime le vintage, c'est donc le moment idéal de vous proposer un article sur la mire de Foucault. Eh oui ! Plutôt que de parler de nouveautés, pourquoi ne pas dépoussiérer un peu les fondamentaux ! »

L'auteur retrace ensuite les origines mystérieuses de cette mire qui deviendra la référence pour tous les assistants opérateurs de France et de Navarre, les seuls, dit-on dans le monde, à tester ainsi calage et définition des objectifs.

Un exposé où ne sont pas oubliées les mires CST, SMPTE, USAF 1951 de l'US Air Force, ainsi que la mire de Vasco Ronchi, celle de l'ex-ORTF (dite « mire au cheval de Marly »)... et autres déclinaisons des motifs de Foucault.

Un article passionnant donc, en cinq parties, fruit d'une enquête minutieuse :

- 1 - Aux origines de la mire de Foucault
- 2 - La contribution de Guillaume Bigourdan aux mires d'épreuve de Foucault
- 3 - Où l'on tente de comprendre comment la mire de Foucault est passée des télescopes à nos bancs d'essais caméra ?
- 4 - De la bonne utilisation des mires de Foucault et de l'idée reçue des 50x ou 100x la focale
- 5 - Quel avenir pour la mire de Foucault ? ■



Quelques exemples de mires reprenant le motif de Foucault

Consulter l'article sur le site Internet de l'AOA

<http://www.aoassocies.com/mire-de-foucault-petite-mise-au-point/>

du côté d'Internet

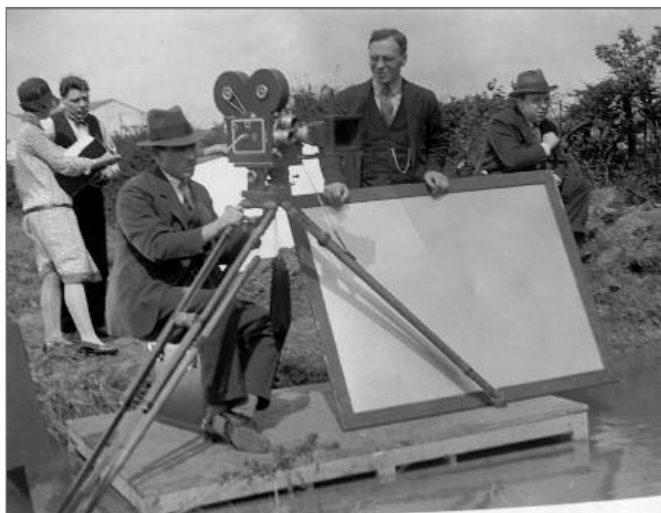
Cinq des premiers films d'Alfred Hitchcock sur Arte.TV

Par Marc Salomon, membre consultant de l'AFC

Le site Internet de la chaîne Arte propose de voir ou revoir jusqu'au 17 ou 21 mars 2019, cinq des premiers films anglais d'Alfred Hitchcock, qui n'était pas encore le "maître du suspense". Ces films - dont deux muets - ont en commun d'avoir tous été photographiés par Jack Cox, un des grands pionniers de la cinématographie britannique, un peu trop oublié aujourd'hui. Il s'agit de *The Ring* (1927), de *L'Homme de l'île de Man* (*The Manxman*, 1929), de *Chantage* (*Blackmail*, 1929), de *Meurtre* (*Murder*, 1930) et de *À l'Est de Shanghai* (*Rich and Strange*, 1931).

► Né en 1896, de son vrai nom John Jaffray Cox, il fut sans aucun doute le premier grand opérateur anglais (sa carrière démarrant après la Première Guerre mondiale), virtuose dans les mouvements de caméra comme dans les trucages à la prise de vues, tout en façonnant des éclairages tantôt d'inspiration expressionniste, tantôt doux et modelés.

Il avait débuté dans l'industrie du cinéma en 1913 grâce à l'entremise de Cecil Hepworth, il passa six mois dans un laboratoire puis, en 1918, une fois démobilisé après avoir servi dans un régiment de cavalerie, il rejoignit la "Stoll Picture Production" où démarra sa carrière d'opérateur. C'est en 1927 qu'il rejoint la BIP (British International Pictures) qui venait de prendre Alfred Hitchcock sous contrat. Ne pouvant obtenir l'opérateur de ses films précédents (Claude McDonnell), Hitchcock se voit attribué ce nouvel opérateur avec lequel il tournera 11 films entre 1927 et 1938 (de *The Ring* à *Une femme disparaît*). *



Tournage de *The Ring* avec Jack Cox, derrière sa caméra Mitchell et Alfred Hitchcock, à droite

The Ring et *L'Homme de l'île de Man*, deux films muets donc, ne sont pas construits sur le suspense mais présentent la même trame mélodramatique, le triangle amoureux, puisque deux hommes convoitent la même femme. Sur le plan esthétique, ils incarnent parfaitement cette maîtrise de l'image atteinte à la fin du muet. La photographie de Jack Cox est à la fois dense et joliment nuancée dans les gris que permet la pellicule pan-chromatique, les éclairages sont précis, délicats et souvent justifiés avec un soin particulier apporté aux visages. La composition des images joue fréquemment des effets de profondeur (fenêtres, portes, miroirs...), influence du cinéma allemand et de Murnau en particulier.

Avec *Chantage*, Hitchcock aborde le parlant et les contraintes qui s'y rattachent sur le plan esthétique : caméra enfermée dans une cabine capitonnée, présence des micros et, de surcroît, doublage en direct de la comédienne d'origine tchèque, Anny Ondra. La photographie de Jack Cox devient plus banale mais le film contient quelques plans restés célèbres : une montée d'escalier suivie par un mouvement ascensionnel de la caméra installée sur un élévateur ainsi qu'une chasse à l'homme au British Museum réalisée grâce au procédé Schüfftan à partir d'agrandissements photographiques (impossibilité de tourner *in situ* pour des raisons de lumière).

Meurtre est un pur "whodunit" qui souffre de ses origines théâtrales et offre peu d'opportunités à Jack Cox, hormis les dix premières minutes où il installe un certain climat et quelques effets de lumière. La caméra retrouve aussi une relative mobilité dans quelques allers-retours en panoramiques ou travellings pas toujours très convaincants.

À l'Est de Shanghai est une comédie sentimentale autour d'un couple de jeune mariés qui vit une croisière mouvementée. Pas de suspense ici mais de multiples péripéties et situations variées où Jack Cox retrouve toute sa maîtrise acquise à la fin du muet, avec ce qu'il faut d'images vaporeuses et de traitement glamour des deux héroïnes, la blonde Joan Barry et la brune Betty Amann. ■

* Seul Robert Burks, aux Etats-Unis, battra de peu ce record en signant la photographie de 12 films d'Alfred Hitchcock entre 1951 et 1964

Voir les films sur le site arte.tv

<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-017012/alfred-hitchcock/>

ACS France associé AFC

Pour ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de la visionner, vous pourrez trouver notre démo film 2019, présentée lors des César & Techniques, à l'adresse <https://vimeo.com/310073216>

► Sorties de février

● *All Inclusive*, de Fabien Onteniente, photographié par Pierrick Gantelmi d'Ille ^{AFC}. Nous remercions l'équipe du film de nous avoir fait confiance sur ce beau projet. Nous avons réalisé des prestations drone et hélicoptère en Guadeloupe.



À l'aide du drone DJI Inspire 2 et de sa caméra Zenmuse X7, nous avons filmé une course poursuite où deux comédiens se



suivent sur une distance d'environ 300 m entre de tous petits bâtiments. Le

plan tourné en "top shot" a dû être exécuté en équipe, le pilote devant suivre parfaitement les comédiens tout en surveillant son drone alors que le cadreur lui transmettait les informations de directions par liaison radio.

C'est avec un drone gros porteur Alta 8 équipé d'une Alexa Mini et d'une optique de 17 mm que les autres prestations drone ont été réalisées : tout d'abord une vue aérienne d'un bus qui quitte la ville, avec une approche démarrant au-dessus de la mer pour finalement dévoiler le bus après un virage, puis un plan de l'aéroport de Pointe-à-Pitre, réalisé avec succès malgré la météo difficile et un vent très important au moment du tournage.

● *Le Chant du loup*, d'Antonin Baudry, photographié par Pierre Cottureau. Merci à toute l'équipe du film de nous avoir fait confiance sur ce merveilleux projet. Nous avons réalisé des prestations hélicoptère et Russian Arm lors de ce tournage. Pour la prestation hélicoptère, nous avons installé notre Shotover K1 équipé



d'une Alexa XT (avec des cartes de 1 Tb) et d'une optique 28-340 mm. Il s'agissait de filmer la sortie des eaux d'un sous-marin au sud de Toulon. Toute la difficulté du plan consistait dans le fait que le sous-marin devait plonger à une profondeur importante avant sa sortie, laissant donc l'équipe "aveugle" vis-à-vis de l'endroit où il allait finalement émerger, l'hélicoptère se tenant à une distance importante du niveau de la mer. Il nous a fallu une seconde prise afin d'obtenir le plan désiré.

Pour notre seconde prestation sur ce projet nous avons utilisé un Russian Arm équipé d'une Alexa Mini avec une optique grand angle. Ce dernier était placé sur un bateau semi-rigide. La grande flexibilité du Russian Arm ainsi que les performances de stabilisation de la Flight Head nous ont permis de produire des plans extrêmement dynamiques au niveau de la mer.

● *Jusqu'ici tout va bien*, de Mohamed Hamidi, photographié par Laurent Dailland ^{AFC}. Nous remercions toute l'équipe du film pour sa confiance. Nous avons réalisé une prestation drone place de l'Opéra, à Paris.



Le choix du drone s'est porté sur un DJI Inspire 2 équipé de la Zenmuse X7 car il pouvait être utilisé malgré le périmètre de sécurité réduit devant l'Opéra Garnier et ne nécessitait pas de bloquer la circulation. Le plan était un travelling circulaire sur les acteurs dansant sur les marches de l'Opéra pour finir par une élévation verticale le long du fronton jusqu'à 80 m de hauteur pour découvrir l'avenue de

l'Opéra et les toits de Paris au lever du soleil. Tourné fin février 2018, entre 6h30 et 8h30 le matin, il a été nécessaire de demander une dérogation pour vol de nuit dans Paris. Cependant la grande difficulté de cette prestation a été le froid. En effet afin de pouvoir enchaîner les vols sans rupture il a fallu maintenir les batteries du drone à une température supérieure à 15 °C quand la température extérieure avoisinait 0 °C. Il en résulte un plan de fin de film magnifique avec la lumière du lever de soleil sur Paris.

Prises de vues gyrostabilisées en mer

Un tournage en bateau s'avère souvent être une affaire complexe. L'état de la mer vient s'ajouter à la météo, la logistique est rendue plus difficile... Et qu'en est-il des images ? La houle, l'instabilité du bateau, les projections d'eau... Les obstacles sont nombreux.

L'expérience d'ACS France dans le domaine de la stabilisation de caméras nous permet de surmonter ces obstacles.

Le principe de fonctionnement des têtes gyrostabilisées, conçues pour les hélicoptères, est tel qu'il s'adapte parfaitement à la prise de vues sur l'eau : tous les mouvements de rotation du support se trouvent compensés par la stabilisation. Cela permet d'obtenir des images stables et des mouvements fluides en filmant un sujet depuis une embarcation. Notre Russian Arm se monte lui aussi sur bateau, et vous permet de choisir la position et la hauteur de la caméra sans vous soucier de la houle. En cas de mer hachée, les bateaux sont souvent sujets aux chocs de l'eau contre la coque. Ces chocs peuvent être visibles à l'image, mais surtout dangereux pour le matériel. Nous utilisons dans ce cas des systèmes de suspension ou amortisseurs pour contrer ces deux problèmes à la fois. Une multitude d'autres accessoires et options tel que "rain spinner" ou ventilateurs antibuée nous permettent au final d'affronter les éléments sereinement et produire les images que vous aviez imaginées. ■

Contacts :

- Images stock : <http://bit.ly/1qEK4nK>
- Newsletter 2018 : <http://bit.ly/2BfaENA>
- Inscription Newsletter : <http://bit.ly/2jXF7aC>
- Contact : acs@aerial-france.fr
- Pour nous suivre :
- <https://www.facebook.com/ACSFRANCECAMERA/>
- <https://vimeo.com/acsfrance/videos>
- https://www.instagram.com/acs_francecamera/

Canon associé AFC

► **La Louve, court métrage "conte merveilleux" tourné en EOS Canon C200**

Une jeune femme endormie apparaît mystérieusement au milieu d'une clairière peuplée de loups en maraude. Elle fait un rêve étrange qui la conduit au cœur d'une forêt merveilleuse dans laquelle joue un violoncelle qui l'attire irrésistiblement. Mais alors qu'elle tente de s'en approcher, le violoncelle et le corps de la jeune femme se couvrent peu à peu d'une étrange pellicule couleur d'écorce.

C'est ainsi que se dévoilent les premières images de ce court métrage réalisé par Virginie Kahn en EOS C200.

Photographe indépendante spécialisée dans le spectacle vivant, Virginie Kahn aime particulièrement photographier les jeunes danseurs et les voir évoluer sur plusieurs années. En 2009, elle réalise un premier documentaire de 43 minutes, *Danse danse danse*, qui sera diffusé de manière confidentielle mais lui donnera envie de poursuivre l'expérience. En 2011, elle réalise pour la chaîne française Arte, *Le Grand saut*, un documentaire de 52 minutes sur l'enfance, la passion de la danse et l'engagement.

Le court métrage *La Louve* est librement adapté d'un spectacle vivant. L'adaptation est construite sous la forme d'un

conte merveilleux. Et c'est précisément la raison pour laquelle Virginie, et son chef opérateur Robert Alazraki AFC ont choisi de tourner en C200 ! Ils voulaient tourner en RAW afin d'avoir une latitude importante à l'étalonnage à cause des images "conte de fée" donc pas du tout naturelles. Ils voulaient également tourner en 4K pour avoir plus de latitude de choix de cadres. « La C200 est un bon compromis, avec un budget raisonnable pour un court métrage, avec un rendu professionnel et cinématographique », nous explique Virginie.

En visionnant les images de ce court métrage, vous pourrez constater les variations entre les hautes et basses lumières. La C200 était parfaite pour restituer des images tournées dans de telles conditions.

Virginie souhaitait une caméra très polyvalente, aussi pour répondre à ses besoins pour d'autres tournages. Elle fait beaucoup de captations de spectacles vivants, notamment dans la danse où les éclairages sont particulièrement difficiles. Par ailleurs, elle réalise des documentaires et souhaitait pouvoir utiliser la caméra pour faire des courts métrages avec une image cinéma.

Vous pourrez assister à l'intervention de Virginie Kahn et Robert Alazraki AFC le samedi 9 février lors du Micro Salon, et les retrouver ensuite sur le stand Canon.

Caractéristiques principales de l'EOS C200

- Caméra professionnelle à capteur Super 35 issu de la C700, capable d'enregistrer en haute définition UHD au format MP4, ainsi que des séquences Full HD jusqu'à 120P.
- Enregistrement RAW 4K DCI (Cinema RAW Light), 50/60P-10 bits, 25/30P-12 bits, 1 Gbps, carte CFast 2.0.
- Jusqu'à 15 diaphs de plage dynamique avec le Cinema RAW Light.
- Dual Pixel CMOS AF et options d'auto-focus avancées avec commandes tactiles, surveillance HDR et filtres optiques ND à commande électronique.
- Boîtier robuste et compact, équipé d'une monture EF compatible avec un grand choix d'objectifs photo et cinéma. ■



Cartoni associé AFC

► Claude Lelouch, via Films 13 productions, a adopté le gimbal G2X avec le follow focus HF Nucleus M de la marque Tilta, lorsqu'il a tourné le film *La Vertu de l'impondérable* et quelques scènes de la suite d'*Un homme et une femme*, à l'iPhone X. Maxime Héraud, assistant opérateur, a bien voulu répondre à quelques questions, nous dévoilant ainsi le pourquoi et le comment de ce parti-pris technique. ■



Claude Lelouch et Tim Cook avec le gimbal G2X et Nucleus M de Tilta



Eclair associé AFC

► Actualités Cinéma

Rappel des films traités en EclairColor en salles en janvier

- *Edmond*, d'Alexis Michalik, production : Légende Films, DP : Giovanni Fiore Coltellacci, étalonnage HDR : Grégoire Lesturgie et Raymond Terrentin
- *L'Incroyable histoire du facteur Cheval*, de Nils Tavernier, production : Fechner Films, DP : Vincent Gallot, étalonnage SDR et HDR : Karim El Katari
- *Yao*, de Philippe Godeau, production : Pan Européenne Production, DP : Jean-Marc Fabre ^{AFC}, étalonnage SDR : Fabien Napoli, étalonnage HDR : Grégoire Lesturgie.

Film traité en EclairColor en salles en février

- *Tout ce qu'il me reste de la révolution*, de Judith Davis, production : Agat Films & C^{ie}, DP : Emilie Noblet, étalonnage HDR : Grégoire Lesturgie.

Actualité Patrimoine

Les films en cours de restauration chez Eclair

- *Un rêve solaire* (2015 2K), de Patrick Bokanowski et Olivier Esmein, production : Kira Films BM, directeurs de la photo, étalonneurs et superviseurs : Patrick Bokanowski et Olivier Esmein.
- *L'Araignée de satin* (1986 2K), de Jacques Baratier, production : Baraka Production, DP : Roger Fellous, étalonnage : Bruno Patin, supervisé par Diane Baratier.
- *La Petite vendeuse de soleil* (1998 2K), de Djibril Diop Mambety, production : Waka Films, DP : Jacques Besse, étalonnage : Aude Humblet, supervisé par Silvia Voser
- *Moi, Pierre C., élève du collège de Bourbon* (2000 2K) de Jean-Claude Guezennec, production : Archimèdes Films, DP : Rémy Chevrin ^{AFC}, étalonnage : Grégoire Lesturgie. ■



Tout ce qu'il me reste de la révolution

English version

<https://www.afcinema.com/The-latest-Eclair-news.html>

Exalux associé AFC

► DMX sans fil : nous allons vous éclairer

La sixième édition du *Guide pratique de l'éclairage*, œuvre de René Bouillot et Marianne Lamour, paraîtra prochainement. Elle contient une présentation des différentes solutions et technologies permettant le contrôle DMX sans fil afin d'apporter les connaissances de base aux professionnels sur les tournages. D'ici là, nous serons à votre disposition lors du Micro Salon pour toute question concernant les solutions de pilotage et contrôle sans fil. ■

Ledixis | Exalux

1, rue de la Noë

44300 Nantes (France)

T : +33(0)9 72 45 70 43

English version

<https://www.afcinema.com/The-News-from-Exalux-in-February.html>

Leitz Cine Weltzar associé AFC

Alexis Kavyrchine, d'autres vies que la sienne

Par Ariane Damain Vergallo pour Leitz Cine Weltzar

► Alexis Kavyrchine a toujours été très reconnaissant à ses ancêtres russes de lui avoir donné ce nom et ce prénom tout droits sortis d'un livre de Dostoïevsky ou de Tolstoï et aussi cette haute stature, ces cheveux blonds et ces yeux bleus dont, par chance, il a également hérités. Avec ce nom et ce physique typiquement slaves, une aura romanesque l'avait entouré durant toutes ses années de collège et de lycée dans cette banlieue de l'Ouest parisien qui n'abrite pas tant que ça de tels spécimens.

A l'époque, il avait goûté à cette notoriété avec parcimonie car tout dans son éducation le poussait à une certaine humilité. Encore maintenant il a parfois l'impression que son nom charme bien avant qu'on ne le rencontre et il ne parle même pas le russe.

Son grand-père a fait partie de ces gens « balayés par l'histoire », fuyant la révolution russe de 1917 et s'établissant avec sa femme, d'origine polonaise, en Algérie française. Un fils unique y était né, le père d'Alexis Kavyrchine.

Puis toute la famille était revenue en France, à l'aube des années 1950, bien avant que la guerre d'Algérie ne les y eut contraints avec la violence que l'on connaît.

Les racines russes et les migrations suibles ont ensuite été dépassées par ses parents, tous les deux ingénieurs, élevant leurs quatre enfants dans le goût du bonheur. Une enfance aimante et cultivée lui permet, à l'âge où l'on se choisit un avenir, de s'orienter vers un des métiers du cinéma dont il s' imagine qu'il lui donnera la possibilité de vivre mille vies. Chef opérateur.

Une profession de rêve qui fait de vous le collaborateur direct de cinéastes qui vous emmènent dans les confins de leur imaginaire, vous y transportant avec une passion et une exigence qui exaltent, jusqu'au vertige, votre propre existence.

Alexis Kavyrchine passe ensuite le concours de l'Ecole Louis-Lumière, dont le prestige rassure ses parents. Après deux tentatives qui le rapprochent du succès et l'incitent à persévérer, la troisième sera la bonne et il intègre enfin l'école qui se trouve alors à Marne-la-Vallée.

Il quitte le domicile familial pour une petite chambre à Paris. Ce sont des années de bonheur et de découverte à l'issue desquelles il effectue son service militaire au service audiovisuel de la Gendarmerie, un an avant sa suppression par le président Jacques Chirac en 1996 !

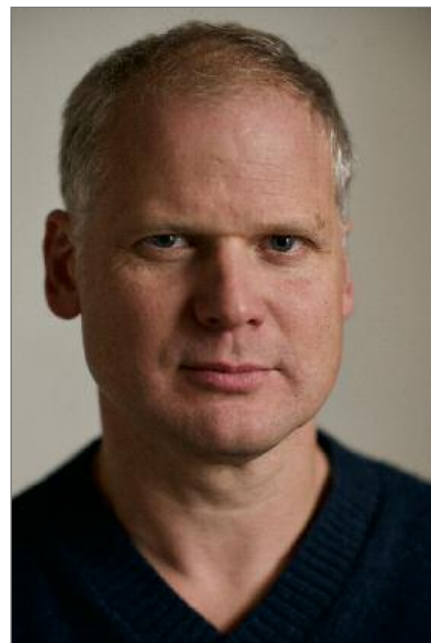
A cette époque – au vingtième siècle donc – les stages n'étaient pas encore une pratique institutionnalisée et c'étaient les services de l'Etat qui profitaient à plein de cette main d'œuvre audiovisuelle qualifiée et non rémunérée. Cela permettait aussi aux jeunes hommes issus des écoles de cinéma de se faire la main dans le domaine de la vidéo – une matière alors peu enseignée à l'Ecole Louis-Lumière – pendant les dix mois que durait alors le service militaire. Ils y apprenaient aussi la patience, une vertu cardinale pour qui veut faire du cinéma.

Alexis Kavyrchine devient ensuite assistant caméra mais « trop bordélique et dissipé », il doit renoncer à continuer dans cette voie et décide de devenir directement chef opérateur.

Les reportages pour une chaîne météo et une chaîne musicale ainsi que de nombreuses captations de concert de musique classique sont ses premiers gagnepain. Dans le même temps il fait énormément de documentaires et de courts métrages – une quarantaine – qui lui permettent d'asseoir une réputation de jeune chef opérateur de talent qui s'adapte à toutes les situations avec endurance et ténacité. « C'est un métier où il faut tenir bon. »

Il voyage, découvre le monde et la société à travers des documentaires sur des sujets aussi divers que l'hôpital psychiatrique, les mathématiciens ou la prison. Dans le même temps, il fonde une famille à l'âge de 29 ans, ce qui paraît presque jeune tant l'incertitude tout comme l'euphorie qui président généralement aux tout débuts d'une carrière de chef opérateur dans le cinéma reportent ce genre de décision mais Alexis Kavyrchine est du genre à être confiant dans la vie.

En 2004, presque dix ans jour pour jour après sa sortie de l'Ecole Louis-Lumière – il a alors 32 ans – il a enfin l'occasion d'éclairer un premier long métrage de cinéma, *Les Petites vacances*, d'Olivier Peyon.



Alexis Kavyrchine - Photo Ariane Damain-Vergallo - Leica M, 100 mm Summicron-C

Ces années-là voient l'apparition d'une espèce hybride de chef opérateur qui vit à la fois la fin du cinéma argentique en 35 mm et l'arrivée fracassante du numérique. Et cela va très vite.

En 2012, l'ensemble du parc de salles de cinéma passe au tout numérique et les chefs opérateurs sont priés de s'adapter manu militari. Alexis Kavyrchine fait donc partie de cette génération de cinéastes qui a eu la lourde tâche d'inaugurer l'ère du numérique.

Il éclaire ensuite les films singuliers et exigeants de réalisateurs tels Thomas Salvador, *Vincent n'a pas d'écailles*, Emmanuel Finkiel, *Je ne suis pas un salaud*, Cédric Klapisch, *Ce qui nous lie*, et récemment *Chanson douce*, de la réalisatrice Lucie Borleteau, et *La lutte des classes*, de Michel Leclerc.

Sur le film de Cédric Klapisch *Ce qui nous lie* – un titre qui est presque une déclaration – il a travaillé avec des optiques Summilux-C de Leitz.

« J'adore. La définition et la douceur, le côté compact aussi. »

En 2016, il participe au film de Kiyoshi Kurosawa intitulé *Le Secret de la chambre noire*, une ode à la photographie et à la lumière. (Suite page 34)

Leitz Cine Weltzar associé AFC

Ce tournage en CinémaScope permet à Alexis Kavyrchine d'explorer tout un pan du cinéma, le cinéma fantastique. Les films sombres comme *Le Secret de la chambre noire* sont, pour les chefs opérateurs, des occasions comme toute parodoxales de démontrer leur virtuosité. Le réalisateur Kiyoshi Kurosawa a bâti son film avec des plans fixes et larges que la lumière d'Alexis Kavyrchine sculpte en une géométrie rigoureuse. Dans ce thriller haletant bien que lent et immobile, les images se succèdent comme une série de tableaux entraînant le spectateur à s'interroger sur la mort et sur la photographie, cet art qui permet de fixer le temps à jamais.

Un an plus tard, il collabore au film étincelant d'Emmanuel Finkiel *La Douleur*, tiré du roman de Marguerite Duras du même nom. Avec un sens inouï du contraste et une véritable science de la répartition des masses sombres et des

masses claires au sein de l'image, il signe une photo digne des plus grands chefs opérateurs.

Et pourtant le dispositif de tournage choisi par Emmanuel Finkiel était loin d'être facile pour Alexis Kavyrchine et son premier assistant à la caméra, Laurent Pauty.

Pas de projecteur sur pied et une caméra sur le qui-vive allant chercher en permanence les émotions sur les visages des comédiens, où qu'ils se trouvent dans le décor.

Le réalisateur souhaitait en effet s'immerger dans chaque scène comme si toute notion de temps était abolie et qu'il se retrouvait dans les années 1940 quand Marguerite Duras (interprétée par Mélanie Thierry), jeune écrivaine et résistante, attendait - dans une insondable douleur - des nouvelles de son mari interné dans le camp de Dachau.

Malgré l'intensité de tels longs métrages, Alexis Kavyrchine assume un goût de

l'éclectisme qui le pousse à toujours retourner vers le film documentaire - une école qui l'a formé - avec des films comme *Tous au Larzac* et *Les Lip, l'imagination au pouvoir*, de Christian Rouaud.

Et l'on se dit que l'oracle « Connais-toi toi-même » gravé par les Grecs sur le temple de Delphes est définitivement peu approprié à sa vie tant son refus de l'introspection a également l'air de lui réussir.

Il a fait sien la phrase non moins lapidaire du philosophe Clément Rosset dans son ouvrage *Loin de moi* : « Moins on se connaît et mieux on se porte », et il vit toutes les vies qu'il ambitionnait d'avoir jeune homme aux côtés de cinéastes d'exception.

Son seul regret est de devoir parfois refuser les projets qu'on lui propose.

« Je suis curieux de tout, j'aurais envie de tout faire et de tout accepter. » ■

English version

<https://www.afcinema.com/Alexis-Kavyrchine-the-many-lives-of.html>

Next Shot associé AFC

► En tournage chez Next Shot en février

● *Petit Pays*, d'Eric Barbier, production : Jerico, DP : Antoine Sanier

Matériel caméra et machinerie Next Shot

● *Déflagrations*, de Vanya Peirani-Vignes, production : Wide Management, DP : Thierry Arbogast ^{AFC}

Matériel caméra et machinerie Next Shot

● *J'accuse*, de Roman Polanski, production : Légendaire, DP : Pawel Edelman ^{PSC}

Matériel machinerie Next Shot. ■

Nikon associé AFC

► Le Nikon Film Festival inspire toujours

Cette année encore, la 9^e édition du Nikon Film Festival a inspiré de nombreux réalisateurs et aujourd'hui pas moins de 1 250 courts métrages sont en compétition ! Le Nikon Film Festival connaît un succès qui se répète année après année. Tous les films en compétition sont désormais en ligne, et c'est au tour du public de participer ! Pour cela, il peut voter sans limite pour ses films préférés sur le site www.festivalnikon.fr jusqu'au 10 mars 2019. Tout est encore possible ! ■



Panasonic associé AFC

► Pour la première fois en France, deux caméras EVA1 sont utilisées comme caméras principales sur une fiction lourde.



Le téléfilm *Des rêves au-dessus de leur tête*, réalisé par Arnaud Sélinac pour France 2, produit par Son et Lumière et photographié par Eric Guichard ^{AFC}, est actuellement en cours de tournage. Le matériel de prise de vues étant fourni par TSF et Telline.

La nouvelle mise à jour v3.0 de l'EVA1 est maintenant disponible

Elle inclut une nouvelle génération de Codec : le HEVC (ou H265) qui permet un enregistrement interne 4K/50p 10 bits (le codec actuel peut enregistrer en 4K/50p 8 bits seulement). Comme le HDR requiert un enregistrement en 10 bits, l'EVA1 v3.0 peut être utilisée pour des productions en 4K/50p HDR.

Elle permet un pilotage à distance en liaison filaire, soit par le RCP de CyanView ou à l'application EVA ROP (depuis smartphone et tablette), ce qui ouvre un nouveau domaine d'application pour l'EVA1 : la captation live multicam. ■



Panavision, Panalux, Panagrip associés AFC

► Retour sur la Journée Portes Ouvertes

Nous sommes heureux de renouveler chaque année notre journée portes ouvertes.

Cet événement est devenu une journée de communication et d'échanges techniques.

Vous avez été plus de 450, le 24 janvier dernier, à venir nous rendre visite, voir nos différents ateliers et assister aux projections.

Merci pour ce succès auquel vous avez contribué.

Sorties en salles de février

● *La Dernière folie de Claire Darling*, de Julie Bertuccelli, image Irina Lubtchansky, RED Weapon Carbon Woven, série Panavision Primo Classic et zoom Panavision Primo 17,5-75 mm, caméra Panavision Alga, consommables Panastore Paris

● *All inclusive*, de Fabien Onteniente, image Pierrick Gantelmi d'Ille ^{AFC}, Arri Alexa Mini, série Panavision Primo Standard et zooms Angénieux Optimo 16-40 mm, 30-76 mm et 24-290 mm, caméra Panavision Alga, consommables Panastore Paris

● *Moi, maman, ma mère et moi*, de Christophe Le Masne, image Fiona Braillon, Alexa XR SxS 16:9, série Kowa et série Zeiss GO, caméra Panavision Alga, machinerie Panagrip

● *Black Snake, la légende du serpent noir*, de Thomas Ngijol et Karole Rocher, image Renaud Chassaing ^{AFC}, Alexa Mini, séries Panavision G, E et Ultra Speed, zoom Angénieux HR 25-250 mm, caméra Panavision Alga, machinerie Panagrip, lumière Panalux et consommables Panastore Paris

● *Grâce à dieu*, de François Ozon, image Manu Dacosse, Arri Alexa Mini, série Panavision Primo Standard et zoom Panavision Primo 24-275 mm, caméra Panavision Alga

● *Le Chant du loup*, d'Antonin Baudry, image Pierre Cottureau, Arri Alexa Mini, série Zeiss Master Prime, zoom Angénieux Optimo 28-76 mm, caméra Panavision Alga, consommables Panastore Paris

● *Celle que vous croyez*, de Safy Nebbou, image Gilles Porte ^{AFC}, Sony F65 Mini 70 mm, série Panavision Primo 70 mm, caméra et camion Panavision Alga, machinerie Panagrip, lumière Panalux et consommables Panastore Paris

● *Jusqu'ici tout va bien*, de Mohamed Hamidi, image Laurent Dailland ^{AFC}, RED Vista Monstro, série Panavision Primo 70mm, caméra Panavision Alga, consommables Panastore Paris. ■

Papa Sierra associé AFC

► Papa Sierra démarre l'année par le tournage en 8K d'un documentaire ambitieux sur l'Égypte.

Au programme, trois semaines de tournage en prise de vues aériennes avec son système GSS C520 équipé d'une caméra RED Weapon Helium.

Projet tout juste terminé, Papa Sierra a participé à la captation d'images pour le documentaire *Bleu Congo*. Cette fois-ci, c'est le système Cineflex Elite équipé d'une caméra Arri Alexa M et d'une optique Canon 30-300 mm qui a été choisi pour les prises de vues. Le tout, monté sur un hélicoptère militaire Mi-8.



Rétrospective des derniers événements de la fin 2018

Tournage en hélicoptère de l'émission "La Carte aux trésors"



Journée du patrimoine

Le public a pu voir les moyens utilisés pour la réalisation de prises de vues aériennes et du système de stabilisation pour capturer des images exceptionnelles.



La route du Rhum

Papa Sierra a filmé le trimaran de la Banque Populaire avant le départ de la route du Rhum. Film réalisé par la société de production Jaguanum.

<https://www.youtube.com/watch?v=BWX-FzOVvwU>

Aerial Collection

Papa Sierra, c'est aussi, à travers Aerial Collection, un stock de vidéos aériennes comprenant des milliers d'heures de rushes pour vos productions vidéo. Découvrez le monde "Vu du ciel", tourné dans plus de soixante-dix pays, dont la collection des films de Yann Arthus-Bertrand. Plus de 3 000 heures de vidéos aériennes réalisées en Cineflex et GSS uniques au monde, disponibles en HD ou en 4K.

Aerial Collection - Collection de vidéos aériennes

<http://aerialcollection.fr/>

Toute l'équipe de Papa Sierra en profite pour vous souhaiter ses meilleurs vœux, ainsi qu'à nos partenaires, nos clients et toutes les personnes qui nous ont fait confiance cette année. ■

Visitez le site web de Papa Sierra

<http://www.papasierra.fr/>

English version

<https://www.afcinema.com/The-latest-news-from-Papa-Sierra.html>

Skydrone-Aeromaker associé AFC

► Dans les salles en février :

● *All Inclusive*, de Fabien Onteniente, DP Pierrick Gantelmi d'Ille ^{AFC}, pour lequel nous avons utilisé l'un de nos gros porteurs avec l'Arri Alexa Mini, zoom Angénieux Optimo 16-42 mm

● *Nicky Larson et le parfum de Cupidon*, de Philippe Lacheau, DP Vincent Richard, où l'on a fait voler la caméra DJI X7 avec le drone Inspire 2. ■



Tournage de *All Inclusive*



Tournage de *Nicky Larson et le parfum de Cupidon*

du côté d'Internet

Peter Doyle par Benjamin B, 2^e partie



Benjamin B, membre consultant de l'AFC, publie sur "TheFilmBook", son blog de l'*American Cinematographer*, un deuxième montage de la vidéo du maître coloriste Peter Doyle prise lors de la conférence AFC sur le HDR à Paris. Ici, Peter compare les rendus des tons des noirs et des hautes lumières entre tirage film, DCI Xenon et HDR Laser Dolby. Il donne également un aperçu de son workflow HDR.

► Cette vidéo de cinq minutes trente, enrichie des diapositives projetées par Peter Doyle, est le montage d'une séquence de sa présentation filmée par Pauline Maillet.

Peter Doyle est l'un des coloristes les plus renommés mondialement. Il a travaillé avec de nombreux grands directeurs de la photographie de l'ASC, dont Dion Beebe ^{ACS, ASC}, Bruno Delbonnel ^{AFC, ASC}, Andrew Lesnie ^{ACS, ASC}, Philippe Rousselot ^{AFC, ASC} et Eduardo Serra ^{AFC, ASC}. Peter a également travaillé en étroite

collaboration avec de nombreux réalisateurs éminents, notamment Tim Burton, les frères Coen, Peter Jackson, Alexander Sokurov et Joe Wright.

Les crédits impressionnants de Peter incluent la saga *Le Seigneur des anneaux* et la série des *Harry Potter*. Il a également travaillé sur des films remarquables comme *Dark Shadows*, *Inside Llewyn Davis*, *Une merveilleuse histoire du temps*, et *Darkest Hour*, entre autres. Peter a récemment remasterisé tous les *Harry Potter* pour le HDR. ■

Voir le nouveau montage vidéo de Benjamin B

<https://ascmag.com/blog/the-film-book/peter-doyle-2-back-to-black-hdr-workflow>

Voir ou revoir son premier montage

<https://ascmag.com/blog/the-film-book/colorist-peter-doyle-video-about-hdr-film>

Voir ou revoir les vidéos du colloque AFC / HDR :

◆ Le Module 3, étalonnage et postproduction

<https://www.afcinema.com/Colloque-HDR-AFC-module-3-etatonnage-et-postproduction.html>

◆ Toutes les vidéos du colloque

<https://www.afcinema.com/Les-vidéos-du-Colloque-HDR-AFC-sont-en-ligne.html>

Darius Khondji ^{AFC, ASC} derrière le mythe

Le magazine *Trois Couleurs*, édité par le groupe MK2 – et dont le titre évoque la trilogie de Krzysztof Kieślowski – publie un article, lisible en ligne, sur le directeur de la photographie Darius Khondji ^{AFC, ASC}.

► L'article revient sur les quarante ans de carrière du chef opérateur au fil des commentaires qu'il fait sur des photos, photogrammes et Polaroid issus de sa collection personnelle. ■

Lire l'article sur le site du magazine *Trois Couleurs*

<http://www.troiscouleurs.fr/cinema/darius-khondji-derriere-le-mythe/>



La Master Class de Darius Khondji ^{AFC, ASC}, est en ligne

► Le 9 janvier dernier, le directeur de la photographie Darius Khondji ^{AFC, ASC} donnait une Master Class au Forum des images, animée par Jordan Mintzer, critique de cinéma au *Hollywood Reporter* et auteur de *Conversations avec Darius Khondji*, aux éditions Synedoché. Le Forum des images a mis en ligne la vidéo de cette Master Class sur son compte YouTube. ■

Master Class Darius Khondji par Le Forum des images

<https://www.youtube.com/watch?v=PiOeaA3vZPk&app=desktop>

Voir toutes les Master Classes mises en ligne par Le Forum des images

<https://www.forumdesimages.fr/le-forum-numerique/videos/masterclass>

Mrinal Sen... et ses opérateurs, dont K. K. Mahajan

Par Marc Salomon, membre consultant de l'AFC



Mrinal Sen était le troisième des grands réalisateurs historiques originaires du Bengale, avec Satyajit Ray et Ritwik Ghatak, tous trois de la même génération et révélés dans les années 1950. Il est décédé dimanche 30 décembre 2018 à l'âge de 95 ans et laisse une filmographie comprenant une trentaine de films où l'on remarquera sa fidélité à un chef opérateur – K. K. Mahajan –, sur seize d'entre eux, tournés entre 1969 (*Monsieur Shome*) et 1989 (*Ek Din Achanak*).

Mais en 1986, c'est Carlo Varini ^{AFC} qui signa la photographie de *Genesis*, une coproduction avec la France et la Suisse tournée au Rajasthan.

► Outre une solide formation politique et une grande culture cinéphilique, Mrinal Sen affirmait que sa décision de s'orienter vers la mise en scène prenait aussi ses racines dans la lecture d'ouvrages théoriques comme *Film as Film*, de Rudolf Arnheim, et celui du célèbre opérateur et théoricien soviétique Vladimir Nilsen, *The Cinema as a Graphic Art*, ouvrage paru en 1936 et traduit en anglais.

« S'il voit évidemment des films indiens et bengalis qui sortent à Calcutta, il est, comme Ray et comme Ghatak, très déçu par leur médiocrité formelle et thématique générale. Pour lui, il faut provoquer "une partie du public pour violer le scandaleux conformisme de notre cinéma commercial" », écrit Yves Thoraval dans *Les Cinémas de l'Inde*, avant de poursuivre : « Homme de gauche partagé entre sa compassion pour les souffrances humaines et sa sympathie pour la solution politique proposée par le marxisme, Sen, "maestro du non-conformisme", selon le critique bengali Deepankar Mukhopadhyay qui lui a consacré un essai portant ce titre, ne fut jamais un doctrinaire. Car, dans son itinéraire, fondamentale est sa croyance que la pauvreté - pour lui l'"aspect essentiel de l'histoire indienne" - est un scandale et une "obsécinité" sur le plan moral, de même que la croyance communément répandue que l'analphabétisme, les inégalités, le statut dégradant des femmes et l'oppression sont "inévitables". Il pense tout autant que l'"idéalisation" de la pauvreté et des masses souffrantes par certains réalisateurs est une imposture et une perversion qui favorisent la perpétuation du statu quo. »

Mrinal Sen cinéaste mettra quelques années à se trouver, à se forger un style accordant le fond et la forme : bousculer le conformisme, dénoncer la misère et la famine, les archaïsmes de la société indienne et le statut de la femme sans verser dans une sorte d'esthétisme complaisant, pour ne pas dire complice.

Sa première réalisation en 1956, *Raat Bhore* (*L'Aurore*), s'inspire ouvertement du néo-réalisme italien. Il en confie l'image à Ramananda Sengupta, opérateur bengali alors réputé pour avoir collaboré comme cadreur avec Jean Renoir (*Le Fleuve*) et qui venait de signer les images du *Citoyen*, de Ritwik Ghatak. Mrinal Sen reniera pourtant ce film, qu'il qualifiait même de "désastre". Certaines de ses réalisations suivantes apparaissent encore comme des concessions à un certain cinéma commercial bengali, il travaille alors à sept reprises avec l'opérateur Sailaja Chatterjee (duquel nous ne savons malheureusement rien) entre 1957 et 1966.



Tournage de *Matira Manisha*, en 1966

De cette première période, on retiendra *Baishey Shraavan* (*Jours de noces*), en 1960, « qui est le plus intéressant et où

Sen évoque, pour la première fois, la grande famine de 1943 au Bengale. Avec sensibilité mais sans pathos, l'auteur illustre avec réalisme la désintégration et la disparition d'un couple profondément amoureux, emblématique de millions d'autres dans la tourmente qui va s'abattre ». (Y. Thoraval, *op. cit.*) Le réalisateur Shyam Benegal, qui découvrit ce film pendant ses années d'études, en admirait particulièrement la photographie. Suivront *Akash Kusum* (*Les Nuages dans le ciel*), en 1965, et *Matira Manisha* (*Deux frères*), en 1966, après quoi Mrinal Sen s'interrompt et, « après trois ans de réflexion sur sa pratique cinématographique (et sur son fourvoiement relatif dans la veine néo-réaliste), [il] réalise un film qui signale à la fois sa propre évolution et sa percée dans le cinéma indien – c'est un succès à Bombay –, salué comme un des "actes de naissance" du "New Indian Cinema" qui se pose comme alternative (tournage dans de sublimes extérieurs au Goudjérate et budget infime) au "commercial" indien à bout de souffle ». (Dixit Y. Thoraval, *op. cit.*).

Il s'agit de *Bhuvan Shome* (*Monsieur Shome*), en 1969, la première de ses seize collaborations avec l'opérateur K. K. Mahajan, alors âgé de 25 ans et diplômé, en 1966, de la célèbre école de cinéma de Pune (Film and Television Institute of India). C'est justement après avoir vu *The Glass Pane*, de Kumar Shahani, un film de fin d'études, que Mrinal Sen décida d'engager K. K. Mahajan. Il avait apprécié les plans tournés caméra à la main dans un couloir de train et l'aptitude de Mahajan à travailler dans des conditions défavorables.



Tournage de Bhuvan Shome

Shyam Benegal, qui tourna des documentaires dès 1967 avec lui, témoignait ainsi de son savoir-faire : « J'ai travaillé avec K. K. Mahajan dès sa sortie de l'école de Pune. C'était un très bon cadreur. Il avait d'excellents réflexes. Pour un travail documentaire, il était fantastique. Rien ne pouvait échapper à sa caméra. » Benegal lui attribue d'ailleurs une part de la réussite de *A Child in the Streets*, en 1967. « Nous errions avec cet enfant à travers la ville de Bombay. Ça n'est peut-être pas brillamment réalisé mais la photographie est excellente. Peu d'opérateurs savaient alors comme lui utiliser la lumière naturelle. Il avait l'habitude d'exposer le négatif de manière à conserver des détails jusque dans les ombres. Il fut un des premiers en Inde à travailler ainsi. »



Mrinal Sen et K. K. Mahajan

K. K. Mahajan va rapidement s'affirmer comme le chef de file d'une nouvelle approche de l'image, influencée par la Nouvelle Vague française et, bien sûr, par son compatriote Subrata Mitra. C'est durant ses études à Pune que Mahajan avait découvert le travail de Raoul Coutard, en particulier sur *A bout de souffle*. Il tournera donc ses premiers films avec peu ou pas de sources d'éclairage, juste quelques Photoflood, sur négative Kodak Double X

pour *Monsieur Shome* ou sur la négative est-allemande Orwo pour le magnifique *Notre pain quotidien* (réalisé par Mani Kaul).

L'œuvre de Mrinal Sen n'étant pas gâtée par l'édition de DVD, il est extrêmement difficile de voir ou revoir la plupart de ses films. On retrouve Mahajan derrière la caméra pour la célèbre "trilogie de Calcutta" : *L'Entretien*, en 1970, *Calcutta 71*, en 1972, et *Le Fantassin*, en 1973. *Chorus*, en 1975, est une étrange satire sociale en noir et blanc qui alterne approche documentaire et stylisation à la manière d'une fantaisie fellinienne. C'est avec *La Chasse royale* (*Mrigaya*), en 1976, que Mrinal Sen aborde la couleur, une fiction coloniale « dont la maîtrise est immédiatement saluée ». (Y. Thoraval)

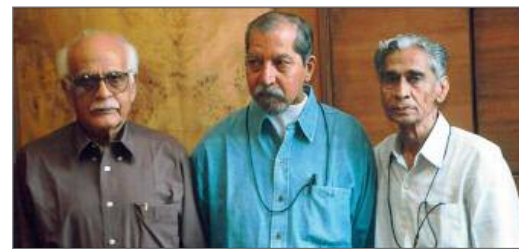


Carlo Varini AFC et Mrinal Sen sur le tournage de Genesis

Parmi les meilleures réussites formelles, il faudrait ajouter encore *Un jour comme les autres* (*Ekdin Pratidin*), en 1979, et *Les Ruines* (*Khandar*), en 1983. C'est sans doute le jeu des co-productions qui imposa le Franco-Suisse Carlo Varini, en 1986, sur le tournage de *Genesis*, avec la grande star indienne Shabana Azmi.

Très actif dans le cinéma dit "parallèle", Mahajan collabora tout aussi fréquemment avec les réalisateurs Kumar Shahani et Basu Chatterjee mais il fit quelques incursions dans le cinéma Bollywoodien dès le début des années 1970 (*Piya Ka Ghar*, de Basu Chatterjee, en 1971). Citons aussi les films de Ramesh Sippy comme *Akayla*, en 1991, et *Zamaana Deewna*, en 1995, joliment photographiés en Scope avec leurs inévitables séquences chantées et chorégraphiées, ainsi que de fréquents coups de zooms intempestifs !

Atteint d'un cancer de la gorge, K. K. Mahajan met un terme à sa carrière au début des années 2000. Il est décédé le 13 juillet 2007. En 2003, l'ISC (Indian Society of Cinematographers) avait remis un "Special Award" et nommé membres honoraires trois grandes figures de la cinématographie indienne : A. Vincent, K. K. Mahajan et V. K. Murthy.



De gauche à droite : A. Vincent, K. K. Mahajan et V. K. Murthy

Quant à Mrinal Sen, auteur d'un livre sur Charlie Chaplin (*My Chaplin*) publié en 1953, il en dédicacera ainsi la réédition en 2013 en hommage à son fidèle opérateur décédé : « Lorsqu'il regarda à travers ma caméra pour la première fois - et c'était son premier film de fiction -, je lui ai demandé de se souvenir de cette citation de Niels Bohr [célèbre physicien danois, NDLR] : "La confiance ne vient pas seulement d'avoir toujours raison mais aussi de ne pas craindre de se tromper". » ■

K. K. Mahajan évoque son travail avec Mrinal Sen dans une vidéo de dix minutes, en anglais :
<https://www.youtube.com/watch?v=LUKhUrF7WuY&feature=youtu.be>

Président
Gilles PORTE

Président d'honneur
• **Pierre LHOMME**

Membres actifs

Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
• Ricardo ARONOVICH
Yorgos ARVANITIS
Pascal AUFRAY
Jean-Claude AUMONT
Pascal BAILLARGEAU
Lubomir BAKCHEV
Pierre-Yves BASTARD
Christophe BEAUCARNE
Michel BENJAMIN
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Matias BOUCARD
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE
Bernard CASSAN
François CATONNÉ
Laurent CHALET

Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER
Renaud CHASSAING
Rémy CHEVRIN
David CHIZALLET
Arthur CLOQUET
Axel COSNEFROY
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
Bernard DECHET
Guillaume DEFFONTAINES
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Nathalie DURAND
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Jean-Noël FERRAGUT
Stéphane FONTAINE
Crystal FOURNIER
Pierre-Hugues GALIEN
Pierrick GANTELMI d'ILLE
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAU
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
• Pierre-William GLENN
Agnès GODARD
Julie GRÜNEBAUM
Éric GUICHARD
Philippe GUILBERT
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ

Gilles HENRY
Jean-François HENSGENS
Léo HINSTIN
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Romain LACOURBAS
Yves LAFAYE
Denis LAGRANGE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
François LARTIGUE
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
Dominique LE RIGOLEUR
Philippe LE SOURD
Hélène LOUVART
Laurent MACHUEL
Baptiste MAGNIEN
Pascal MARTI
Stephan MASSIS
Vincent MATHIAS
Claire MATHON
Tariel MELIAVA
Pierre MILON
Antoine MONOD
Jean MONSIGNY
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION
Luc PAGÈS

Philippe PAVANS de CECCATTY
Philippe PIFFETEAU
Arnaud POTIER
Pascal POU CET
Julien POUPARD
David QUESEMANT
Isabelle RAZAVET
Jonathan RICQUEBOURG
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Jean-Marc SELVA
Eduardo SERRA
Frédéric SERVE
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Glynn SPEECKAERT
Marie SPENCER
Gordon SPOONER
Gérard STERIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Laurent TANGY
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Charlie VAN DAMME
Philippe VAN LEEUW
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Sacha WIERNIK
Romain WINDING
• **Membres fondateurs**

Associés et partenaires : ACC&LED • ACS France • AIRSTAR Distribution • AJA Video Systems • AMAZING Digital Studios • ANGÉNIEUX • ARRI CAMÉRA • ARRI LIGHT • BE4POST • BRONCOLOR • CANON • CARTONI • CINÉLUMIÈRES de PARIS • CINESYL • CININTER • COLOR • DIMATEC • DMGTECHNOLOGIES • DOLBY • ÉCLAIR • ÉCLALUX • EMIT • EXALUX • FILMLIGHT • FUJIFILM • HD SYSTEMS • HIVENTY • INNPORT • K5600 LIGHTING • KEYLITE • KGSDEVELOPMENT • KODAK • LCA • LE LABOPARIS • LEE FILTERS • LEITZ CINE WELTZAR • LOUMASYSTEMS • LUMEX • M141 • MALUNA LIGHTING • MICROFILMS • MIKROS TECHNICOLOR • MOVIE TECH • NEXTSHOT • NIKON • P+S TECHNIK • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PAPASIERRA • PHOTOCINERENT • POLY-SON • PROPULSION • RED DIGITAL CINEMA • ROSCOLAB • RUBY LIGHT • RVZ CAMÉRA • RVZ LUMIÈRE • SCHNEIDER • SIGMA France • SKYDRONE - AEROMAKER • SOFT LIGHTS • SONY France • SOUS-EXPOSITION • THE DRAWING AGENCY • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSDIGITAL • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • VANTAGE Paris • VITEC VIDEOCOM • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du  et de La Fémis, et la participation de la CST